LA SECURITE

Aide-mémoire

Bureau des Nations Unies chargé de la coordination de la sécurité
New York

Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés
Genève

© HCR, Genève, 1995

AVANT-PROPOS

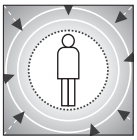
Cet aide-mémoire est un guide pratique élaboré à l'intention du personnel des Nations Unies sur le terrain.

Il est destiné à être utilisé dans le cadre des opérations menées à travers le monde et les conseils qu'il contient doivent être mis en pratique lorsqu'il convient.

Il s'agit d'un document confidentiel, à distribution restreinte. De ce fait, il doit être conservé en lieu sûr et il ne doit pas être remis qu'aux personnes dûment habilitées.

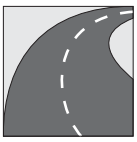
TABLE DES MATIERES

CHAPITRE 1 ***SECURITE GENERALE*** 1



Sécurité personnelle. 3
Conseils pour les femmes 9
Sécurité sur le lieu de résidence 23
Sécurité sur le lieu de travail 26
Transports de fonds 28
Objets suspects 31

CHAPITRE 2 ***SECURITE LORS DES DEPLACEMENTS*** 49

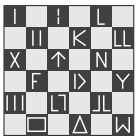


Déplacements 51
Circuler à bord de véhicules 52
Attitude sur la route 56

CHAPITRE 3 ***PROCÉDURES*** 539

Etablir les procédures de sécurité 62
Radio 62
Convois. 70
Transfert et évacuation. 79
Actions antiémeutes 82

CHAPITRE 4 ***SURVIE*** 789



Premiers secours 91
Techniques de survie et d'orientation 98
Signaux sol/air 105
Réactions en cas d'attaque armée. 107
Autodéfense. 110

TABLE DES MATIÈRES (suite)

Prise d'otages 112
Survie des otages 116
Stress 118

CHAPITRE 5 ***INFORMATION EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ*** 121

Collection et diffusion de l'information 123
Échanges d'information avant et après un événement 128

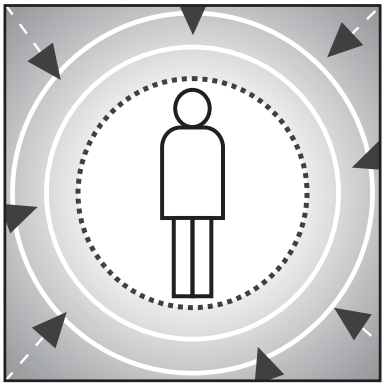
CHAPITRE 6 ***SITES ACCUEILLANT DES RÉFUGIÉS*** 131

Recruter des gardes locaux 133
Clôtures de sécurité 135
Enceinte des Nations Unies 137
Camps de réfugiés 138
Sécurité des réfugiés 141

CHAPITRE

1

SÉCURITÉ GÉNÉRALE



Sécurité personnelle
les cinq principes de la sécurité personnelle, 3
préparation d'équipe, 3
préparation individuelle, 4
comportement personnel, 4
agressions, 5
menaces de mort, 7

Conseils pour les femmes
généralités, 9
règles générales, 10
à la maison, 10
en société, 11
en voyage, 11
dans les transports en commun, 12
à pied, 13
en voiture, 14
harcèlement sexuel, 16
harcèlement sexuel au travail, 18
viol, 19
réactions possibles face à une agression, 20
autodéfense, 21
après une agression, 21
premiers secours psychologiques, 21

Sécurité sur le lieu de résidence
dispositifs, 23
appels/visites, 24
occupants, 24

Sécurité sur le lieu de travail
précautions générales, 26
sécurité des documents, 27
équipment, 28

Transports de fonds
précautions générales, 28
escortes, 29
confidentialité, 29
dispositifs spéciaux, 30

Objets suspects
sabotage, 31
les engins explosifs artigianaux , 31
liste de contrôle en cas , 33
marche à suivre en présence d'un objet suspect, 35
lettres et colis piégés, 35
Comment , 37
mines, 39
que faire en cas d'explosion, 46

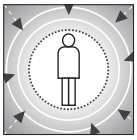
SÉCURITÉ PERSONNELLE

Les cinq principes de la sécurité personnelle

1. Soyez vigilant et sur vos gardes.
   Soyez à l'affût de ce qui vous semble suspect: rôdeurs, véhicules non autorisés en stationnement, voiture qui vous suit, ...
   Pensez que vous êtes peut-être la personne visée.
2. Evitez la routine: variez les horaires et les itinéraires entre votre domicile et votre lieu de travail.
3. Soyez méthodique et discipliné dans l'établissement et l'appréciation de vos consignes de sécurité.
4. Maintenez un bon réseau de communications: votre sécurité en dépend.
5. Conformez-vous aux consignes tout en faisant preuve d'initiative et de bon sens en cas d'urgence.

PRÉPARATION DE L'ÉQUIPE

- Souvenez-vous qu'une démarche collective bien canalisée est généralement plus fructueuse qu'une démarche individuelle.
- Dès votre arrivée sur un nouveau lieu d'affectation, prenez vos dispositions de sécurité les plus urgentes.
- Désignez un responsable de la sécurité sur le site.
- Réunissez régulièrement toute l'équipe pour faire le point sur les questions de sécurité.
- Consignez quotidiennement sur le journal de bord toutes les activités liées à la sécurité.
- Analysez systématiquement les informations relatives à la sécurité avant de les diffuser.



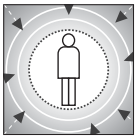
- Créez et entretenez l'esprit de corps au sein de l'équipe.
- Sauf en cas d'urgence, ne prenez pas de décisions touchant à la sécurité sans consulter l'équipe.

PRÉPARATION INDIVIDUELLE

- Soyez toujours présentable, propre et soigné.
- Comprenez et respectez l'environnement culturel dans lequel vous opérez.
- Prenez toutes les précautions sanitaires recommandées.
- Entretenez votre condition physique (faites de l'exercice).
- Reposez-vous quand il le faut et nourrissez-vous convenablement.
- Planifiez votre journée de travail, identifiez les tâches et les priorités.
- Veillez à vous munir des équipements d'urgence recommandés. Revêtez les équipements de protection appropriés dans les zones à risque.
- Maîtrisez vos émotions quand vous êtes confronté à des scènes de famine et de désespoir.
- Evitez l'émotivité dans vos rapports avec les personnes que vous tentez d'aider.
- Ne promettez jamais une assistance que vous ne pourrez pas fournir et ne prenez jamais des engagements financiers que vous ne pourrez pas honorer.

COMPORTEMENT PERSONNEL

- Le personnel des Nations Unies doit, en toutes circonstances, se comporter d'une manière qui soit conforme à l'image de l'organisation.



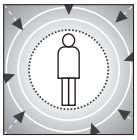
- Autant que les circonstances le permettent, le personnel doit toujours être correctement vêtu. Tenez toujours compte des coutumes locales concernant les règles vestimentaires.
- Une approche calme et réfléchie de toutes les situations doit être votre principe directeur. Il est essentiel de ne pas réagir par la provocation à un comportement hostile ou à des situations potentiellement hostiles.
- En gardant toujours à l'esprit la possibilité d'une confrontation avec des groupes ou des individus, vous aurez franchi la première étape de la préparation personnelle.
- A de très rares exceptions près, la politique des Nations Unies interdit le transport dans ses véhicules de personnes armées ne faisant pas partie de son personnel. Cette directive peut souvent se révéler difficile à appliquer, mais vous devez la respecter.
- Veillez à toujours informer votre salle radio et vos collègues de tous vos déplacements.

AGRESSIONS CONTRE LE PERSONNEL

La sécurité du personnel est une préoccupation primordiale et constante dans tous les bureaux. En répondant aux questions suivantes, vous pourrez vous assurer que toutes les précautions ont été prises.

Mesures de sécurité

- L'équipement de sécurité est-il entretenu ?
- Des mesures ont-elles été prises pour limiter l'accès non autorisé aux bureaux ?
- Le personnel chargé de l'accueil a-t-il reçu une formation adéquate ?



- Les membres du personnel annoncent-ils leur arrivée/départ et y a-t-il un système efficace pour déterminer le lieu où ils se trouvent ?
- Le personnel est-il incité à se déplacer par groupes de deux ?
- Existe-t-il un «abri» comportant des articles d'urgence et une issue de secours ?
- Existe-t-il un réseau de communications entre le personnel et les véhicules, des codes de communication et des mesures alternatives de secours ?

Procédures d'examen des griefs

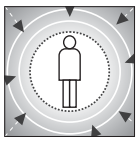
- Par quelles voies la population des réfugiés peut-elle exprimer ses préoccupations/ses griefs ?
- Ces circuits sont-ils à double sens ? Y a-t-il un suivi pour ces griefs ?
- Si ces voies ne sont pas utilisées, quelle en est la raison ? L'accès en est-il limité ? Le personnel proposé est-il qualifié ? Semble-t-il y avoir un manque de réaction ? Le caractère confidentiel est-il respecté ?

Mécanismes de suivi

- Des réunions sont-elles organisées régulièrement pour contrôler les procédures sur la sécurité et donner à chacun la possibilité d'exprimer ses préoccupations au sujet de sa propre sécurité ?
- Existe-t-il une procédure d'urgence pour les incidents graves, par exemple une agression dirigée contre un membre du personnel ?

Comment réagir lorsqu'un collègue a été victime d'une agression

- Dispenser les premiers soins.
- Demander l'assistance du service de sécurité.

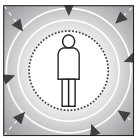


- Faire rapport (au moyen de la formule standard de notification des incidents, voir p. 149) au responsable de l'administration, au Comité de coordination et à UNSECOORD.
- Informer le personnel de l'incident.
- Passer en revue les mesures de sécurité dans les camps et les bureaux.
- Aider les membres du personnel au moyen d'entretiens sur le stress lié à un incident grave ; envisager un congé, un déplacement, une réaffectation temporaire ou permanente.
- Envisager de demander une protection pour la famille et les proches collaborateurs de l'agresseur pour minimiser les risques de représailles.
- Discuter des mesures de suivi avec le Comité de coordination et l'Equipe d'intervention *(Security Management team)* de la sécurité des Nations Unies. Celles-ci peuvent inclure un couvre-feu, la recherche d'armes, une limitation de la consommation d'alcool, etc., suivant les circonstances.

Comment réagir si vous êtes victime d'une agression

- Tentez de garder votre sang-froid.
- Regardez votre agresseur en face, mais évitez de croiser son regard en fixant l'arête de son nez.
- Essayez de gagner du temps :
  - en obtenant la remise de l'arme en échange d'une négociation ;
  - en proposant d'aller ailleurs pour négocier ;
  - en fixant d'autres conditions, par exemple en demandant à un autre membre du personnel de vous rejoindre.

MENACES DE MORT



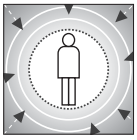
Les menaces de mort doivent être prises au sérieux. Un certain degré de confidentialité est souhaitable. Vous jugerez peut-être utile, à titre de précaution, d'établir une liste restreinte des «personnes devant en être informées», en consultation avec le Comité de coordination des réfugiés et l'Equipe d'intervention des Nations Unies.

Comment réagir aux menaces de mort

- En aviser immédiatement les «personnes devant en être informées», le service de sécurité, le responsable de l'administration et les autres collègues.
- Prendre immédiatement des mesures de protection de la personne menacée, y compris des changements d'emploi du temps et l'affectation de gardes.
- Identifier l'origine de la menace.
- Localiser l'auteur des menaces et contrôler ses déplacements.
- Recueillir des informations sur sa situation sociale et son état mental, physique et affectif.
- Définir le suivi et les délais appropriés en ce qui concerne :security action
  - les mesures de sécurité
  - la confrontation, si elle est recommandée et si la situation est bien en main
  - des instructions/d'autres solutions si les menaces persistent.

CONSEILS POUR LES FEMMES

GÉNÉRALITÉS



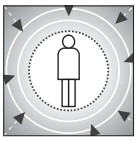
Chacun participe à la sécurité, en particulier en étant responsable de sa propre sécurité. Ces directives ne sont pas exhaustives. Bon nombre des mesures de sécurité s'appliquent tant aux hommes qu'aux femmes. C'est la raison pour laquelle ce chapitre ne doit pas être consulté indépendamment des autres.

- Fiez-vous à votre instinct. Si un lieu et/ou une personne vous mettent mal à l'aise, éloignez-vous immédiatement.
- Sachez toujours exactement où vous allez. En toutes circonstances, comportez-vous comme quelqu'un qui sait ce qu'il fait. Vous devez donner l'impression d'avoir confiance en vous-même, même si ce n'est pas le cas.
- Vous devez apprendre à connaître votre voisinage. Où se trouve le poste de police le plus proche ? Quels magasins, restaurants, commerces sont ouverts tard le soir ? Y a-t-il un téléphone à proximité ?
- Ne vous faites pas remarquer. Habillez-vous et comportez-vous sans ostentation. Dissimulez les bijoux, l'argent liquide, les clés et autres articles de valeur qui pourraient attirer les voleurs.

Règles générales

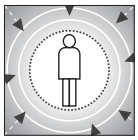
1. N'hésitez pas à attirer l'attention sur vous si vous êtes menacée : criez, hurlez, klaxonnez.
2. Veillez à bien connaître les mesures de sécurité en vigueur dans votre lieu d'affectation.
3. Dans un nouveau lieu d'affectation, renseignez-vous sur les coutumes, les règles vestimentaires et de comportement, les risques potentiels et les zones à éviter.
4. Apprenez quelques phrases dans la langue locale afin de pouvoir signaler que vous avez besoin d'aide.
5. Répétez les gestes à accomplir en cas d'agression. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réaction. Chaque situation est différente. Vous seule pouvez décider de résister ou pas à un agresseur. Le plus souvent, les options suivantes s'offriront à vous : par le dialogue, obtenir de votre agresseur qu'il vous laisse partir ; céder ; appeler à l'aide ; fuir ; faire front.
6. N'oubliez pas que votre vie est bien plus précieuse que les biens matériels.

A LA MAISON



- Si possible, évitez de dormir les fenêtres ouvertes.
- N'entrez pas dans un ascenseur s'il s'y trouve une personne qui vous met mal à l'aise.
- Si vous êtes dans un ascenseur, que quelqu'un y entre et vous met mal à l'aise, sortez à l'étage suivant.
- Dans un ascenseur, tenez-vous à côté du panneau de commande. Si vous êtes menacée, appuyez sur le bouton d'alarme et sur tous les autres boutons afin que la porte s'ouvre à n'importe quel étage.

EN SOCIÉTÉ



- Faites preuve de prudence lorsque vous avez rendez-vous avec quelqu'un que vous ne connaissez pas bien. Essayez de sortir accompagnée d'amis. Choisissez des lieux publics ou des endroits fréquentés.
- Exprimez-vous. Faites savoir clairement ce que vous voulez. Ne laissez croire à personne que vous avez l'intention d'avoir des relations intimes.
- Affirmez-vous. Insistez sur le fait que vous tenez à être traitée avec respect.

EN VOYAGES

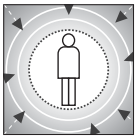
- Dans les pays qui affichent un taux de criminalité élevé et où les forces de l'ordre sont inefficaces, le personnel féminin devrait (doit) être accueilli à son arrivée. La personne chargée de l'accueil doit porter un badge d'identification.
- Avant de quitter votre domicile, informez quelqu'un de vos projets. Donnez des numéros où l'on pourra vous joindre. Si vous changez vos plans, faites-le savoir.
- Soyez vigilante. Surveillez vos bagages et votre porte-documents. Rangez votre passeport, votre laissez-passer, vos billets d'avion, votre argent et vos chèques de voyage dans un endroit sûr.
- Les aéroports sont souvent des lieux de prédilection pour les petits délinquants. Votre meilleure défense : gardez votre calme, ne vous laissez pas bousculer, ne lâchez pas ce qui vous appartient.
- Dans certains pays, des délits sont commis par des chauffeurs de taxi ou leurs complices. Sachez exactement comment vous allez vous rendre de l'aéroport à l'hôtel ou à votre premier rendez-vous

professionnel. Si vous êtes accueillie à l'aéroport, assurez-vous que la personne qui vous attend a des papiers d'identité officiels.

- Dans un hôtel, n'acceptez pas une chambre au rez-de-chaussée ou donnant sur une coursive. Si possible, réservez une chambre située entre les deuxième et septième étages — au-dessus du niveau du sol pour prévenir une intrusion de l'extérieur, et suffisamment bas pour être à portée des équipements de lutte contre l'incendie en cas d'urgence. N'oubliez jamais de verrouiller la porte.
- Choisissez une chambre située à proximité de l'ascenseur pour éviter d'avoir à parcourir un long couloir désert. Si vous êtes inquiète, demandez à un employé de l'hôtel de vous escorter jusqu'à votre chambre.
- Un balcon peut être un facteur de risque majeur. Fermez à clé la porte/la fenêtre qui donne sur le balcon et tirez les rideaux.
- Pour plus de sécurité, utilisez un butoir de porte en caoutchouc. A défaut, bloquez la porte avec une chaise. Si nécessaire, fermez les rideaux avec des épingles à nourrice.
- Si vous assistez à une conférence, retirez votre badge dès que possible pour éviter d'être identifiée.
- Si quelqu'un frappe à votre porte, appelez la réception de l'hôtel pour vérifier l'identité du visiteur. En toutes circonstances, verrouillez la porte et mettez la chaîne de sûreté.

DANS LES TRANSPORTS EN COMMUN

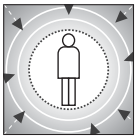
- En dehors des heures de pointe, attendez votre train dans une salle d'attente.
- Ne montez pas dans un train vide.



- Si possible, installez-vous dans le même wagon que le chef de train ou le mécanicien.
- Sachez les horaires des trains pour éviter d'attendre sur un quai désert.
- Quand vous descendez d'un autobus ou sortez d'une station de métro, regardez toujours autour de vous pour vous assurer que vous n'êtes pas suivie.
- Lorsque vous rentrez tard le soir, demandez à un ami de vous attendre à la gare/à l'arrêt d'autobus ou dans le hall de votre immeuble.

A PIED

- Avant de sortir, assurez-vous que vos bagages sont bien fermés. Mettez votre portefeuille dans une poche intérieure ou sous vos vêtements. Munissez-vous uniquement de l'argent dont vous avez besoin et répartissez la somme dans plusieurs endroits.
- Portez des chaussures confortables.
- Soyez toujours sur vos gardes et attentive à ce qui vous entoure.
- Dans la mesure du possible, évitez de marcher seule la nuit.
- Marchez le plus près possible du bord du trottoir, face à la circulation, pour éviter de passer à proximité de buissons, de passages sombres et autres lieux où quelqu'un pourrait se dissimuler.
- N'empruntez pas de raccourci dans les zones isolées.
- Si vous utilisez une stéréo personnelle, par exemple un baladeur, réglez le son à un niveau suffisamment bas pour entendre ce qui se passe autour de vous.
- Evitez de parler à des inconnus.



- Si quelqu'un de suspect marche devant ou derrière vous, traversez la rue. Au besoin, zigzaguez d'un côté à l'autre de la rue, revenez sur vos pas, puis repartez dans l'autre sens. Dans le doute, utilisez tous les moyens nécessaires pour attirer l'attention et rappelez-vous qu'il vaut mieux se sentir dans l'embarras en cas d'erreur plutôt que de ne rien faire en cas de danger.
- Si un conducteur s'arrête pour vous demander une direction, ne vous approchez pas du véhicule et méfiez-vous des suggestions du genre "regardez cette carte".
- Si une voiture s'approche de vous et que le conducteur vous menace, n'hésitez pas à crier et à partir en courant dans la direction opposée.
- Ne faites jamais d'auto-stop et n'acceptez jamais une invitation à monter dans la voiture d'un inconnu.
- Ayez vos clés à portée de main mais ne les agitez pas inutilement au vu de tous. Vous indiquez ainsi que vous arrivez chez vous.
- **N'inscrivez pas** vos nom et adresse sur votre porte-clés, qui ne doit contenir que les clés dont vous avez besoin. Il vous sera alors plus facile de trouver la bonne clé. Marquez vos clés afin de pouvoir les reconnaître facilement dans le noir.
- Si vous constatez qu'une fenêtre ou une porte a été forcée ou brisée pendant votre absence, **n'entrez pas** : le coupable pourrait encore se trouver à l'intérieur. Eloignez-vous sans faire de bruit. Utilisez un téléphone public ou celui d'un voisin pour demander de l'aide.
- Portez votre sac à main de manière à éviter un vol à l'arraché.
- Munissez-vous de papiers d'identité indiquant de préférence votre groupe sanguin.

EN VOITURE

- Dans la mesure du possible, empruntez des rues et des artères fréquentées et bien éclairées. Relevez les vitres en laissant un petit espace pour l'aération et **verrouillez les portes**.
- Si possible, ne circulez pas seule, surtout la nuit.
- Soyez tout particulièrement vigilante à un feu rouge ou à un stop. Prenez l'habitude d'adapter votre vitesse de manière à éviter les arrêts aux feux de signalisation.
  Si vous êtes menacée, n'hésitez pas à démarrer et à klaxonner.
- Si quelqu'un tente de vous forcer à quitter la route, ne paniquez pas. Klaxonnez de façon continue pour attirer l'attention. Si l'agresseur parvient à ses fins, arrêtez votre véhicule, engagez la marche arrière et repartez aussitôt. Klaxonner tout en roulant.
- Si vous pensez être suivie, empruntez des voies à grande circulation. Ne vous engagez pas dans l'allée qui mène chez vous et ne vous garez pas dans un lieu désert. Si la voiture continue de vous suivre, allez là où vous êtes sûre de trouver de l'aide, par exemple le poste de police le plus proche.
- Si quelqu'un vous ramène chez vous en voiture, demandez-lui d'attendre que vous soyez entrée chez vous avant de repartir.
- Ne prenez jamais d'auto-stoppeurs. Réfléchissez-y à deux fois avant de porter secours à un automobiliste qui semble en difficulté, qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme.
- A tout moment, roulez à une distance suffisante du véhicule qui vous précède afin de pouvoir manœuvrer et vous échapper.

HARCÈLEMENT SEXUEL

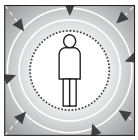
Comment réagir à des obscénités, des regards appuyés ou concupiscents, et autres ? Il n'y a qu'une règle : **gardez vos distances**. Toutefois, si votre sécurité est relativement assurée, différentes possibilités s'offrent à vous :

- Ignorer les avances. Un homme qui ne cherche qu'à susciter une réaction peut renoncer s'il ne parvient pas à ses fins.
- Répondre sur le même ton. Si un homme tente de vous choquer par ses propos, une réponse dans le même esprit peut le décourager (veillez cependant à vous tenir hors de portée d'un coup éventuel).
- Faire face. Si vous demandez poliment : "Vous me parliez ?", l'importun se sentira gêné, surtout si ses actes étaient motivés par la crainte ou un manque de confiance en soi.
- Surtout, libérez vos sentiments de colère et d'indignation afin de pouvoir évacuer l'incident le plus rapidement possible.

HARCÈLEMENT SEXUEL (AU TRAVAIL)

Quelques formes courantes de harcèlement sexuel :

- invitations continuelles à prendre un verre, à dîner, à sortir
- contact physique pendant que vous travaillez
- baisers lors de petites fêtes au bureau
- envois de dessins, de cartes, de cadeaux obscènes
- gestes obscènes dirigés contre vous



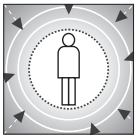
- visites à l'improviste dans votre chambre d'hôtel lors de voyages/missions
- regards insistants sur votre poitrine, attouchements, caresses
- invitations ou remarques de caractère sexuel
- graffitis sans équivoque
- menaces d'agression physique
- insistances subtiles ou marquées pour obtenir des faveurs sexuelles
- agression et/ou viol.

Problèmes les plus susceptibles de se poser dans le travail en cas d'opposition au harcèlement sexuel :

- critiques soudaines de votre travail
- pas de travail/trop de travail/travail dangereux
- refus d'autoriser des activités éducatives ou de formation
- rapport d'insubordination ou avertissements
- pressions en vue d'obtenir une démission
- évaluation inexacte du travail
- refus des collègues de fournir une formation ou des informations
- refus d'accorder un échelon ou une promotion

Quelques mesures à prendre à court et à long terme :

- Si vous êtes victime de harcèlement sexuel sur votre lieu de travail, souvenez-vous que chaque situation professionnelle est unique. Prenez le temps de réfléchir à ce que vous voulez obtenir et aux risques que cela suppose. Assurez-vous que la stratégie que vous avez

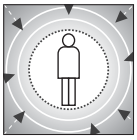


choisie vous convient. La meilleure solution pour quelqu'un d'autre peut ne pas l'être pour vous ou dans votre situation.

- Manifestez le plus tôt possible votre opposition. **Dites personnellement à celui qui vous harcèle que vous n'appréciez pas ce qu'il fait.** C'est à vous de décider ce que vous allez dire et quand vous allez le dire, mais ne faites pas comme si de rien n'était afin de mettre un terme à cette situation.
- Si celui qui vous harcèle n'est pas votre supérieur hiérarchique, parlez du problème avec votre supérieur immédiat, en précisant le type, le moment et le lieu de l'incident.
- Cependant, tant que vous ne saurez pas exactement ce que vous voulez faire et quels sont vos droits, abstenez-vous d'agir avec précipitation et de donner des indications sur vos intentions. Fiez-vous à votre instinct et élaborez des stratégies adaptées à votre situation.
- Notez les incidents, dates, conversations, témoins dans un journal personnel. Ne laissez pas celui-ci sur votre lieu de travail. Conservez les cartes, notes et cadeaux obscènes, prenez des photos des graffitis. Exprimez vos objections à celui qui vous harcèle, si possible en présence d'un témoin. Joignez des déclarations faisant état de votre gène en la liant aux commentaires ou au comportement qui vous importunent dans votre travail. Résumez vos objections par écrit. Gardez des copies.

SENSIBILISATION AU VIOL

- Nul n'est à l'abri d'une agression sexuelle.
- L'agression sexuelle est un crime.
- Dans la plupart des cas, la victime connaissait son agresseur.



- L'agression sexuelle est l'un des actes de violence le moins souvent signalés.
- Généralement, les agresseurs obéissent à quatre types de pulsions : colère, volonté de puissance, sadisme, opportunisme.
- Il faut connaître le processus de l'agression sexuelle.

Choix de la victime
Le choix peut être délibéré ou le fruit du hasard. Dans l'un et l'autre cas, l'agresseur attendra que la victime potentielle soit vulnérable ou isolée.

Approche de la victime
L'agresseur en puissance peut approcher sa victime de trois manières différentes:

– **la duperie** : la victime se laisse convaincre par l'agresseur
– **l'attaque éclair** : la victime est pétrifiée
– **la surprise** : la victime est assaillie

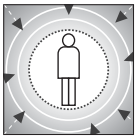
Début de l'agression
L'agresseur exerce son emprise sur la victime par sa seule présence, par des menaces ou par la force.

L'agression

L'escalade de la violence
C'est le moment où l'agresseur décide de violenter davantage ou de tuer sa victime.

RÉACTIONS POSSIBLES FACE À UNE AGRESSION

- Soumission
  La victime craint pour sa vie. Ce qu'elle veut c'est survivre.
- Résistance passive
  Faire ou dire quelque chose qui éteigne le désir de l'agresseur.

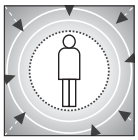


- Résistance active
  Toutes formes de force physique utilisées pour repousser l'agresseur : crier au secours, s'enfuir, résister.

AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DU RECOURS AUX ARMES ET À L'AUTODÉFENSE

- Les techniques d'autodéfense exigent un apprentissage approfondi et une pratique régulière, et la décision de s'y astreindre appartient à chaque fonctionnaire. Toutefois, l'autodéfense donne confiance en soi et ne peut être relevée contre vous. Elle est légale et toujours possible.
- Les armes improvisées — un objet accessible quelconque. N'exige pas d'entraînement particulier.
- Gaz incapacitant. Les lois locales régissant l'utilisation de gaz incapacitants ou de bombes aérosols doivent être respectées. Ce type d'arme exige un entraînement. Les gaz incapacitant ont une durée de conservation limitée. La bombe n'est pas toujours à portée de main quand vous en avez besoin.
- Armes à feu. Le port d'armes par un fonctionnaire des Nations Unies est contraire à la pratique de l'Organisation, sauf dans le cadre de fonctions officielles. Les fonctionnaires qui décident d'avoir une arme chez eux doivent se conformer aux lois en vigueur dans le lieu d'affectation. L'utilisation d'une arme à feu exige un entraînement régulier et l'arme n'est pas nécessairement accessible quand vous en avez besoin. Les armes exigent de l'entretien et doivent être rangées soigneusement pour éviter tout accident. Elles peuvent donner une fausse impression de sécurité, et même être retournées contre leur propriétaire.

APRÈS UNE AGRESSION

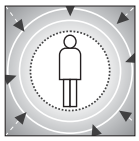


- Une femme qui a été violée doit décider de signaler ou non l'agression.
- Si elle choisit de le faire, la police procédera, dans la plupart des cas, à un interrogatoire approfondi sur les circonstances de l'agression.
- Après avoir fait sa déposition auprès de la police,la victime sera emmenée dans un hôpital pour y subir des examens qui permettront de prouver qu'il y a bien eu viol. Un traitement sera fourni en cas de blessures et pour prévenir les maladies vénériennes. (Des informations sur les moyens d'éviter une grossesse, sur le VIH et le SIDA peuvent aussi être fournies.) Certains hôpitaux proposent une aide psychologique, mais cela est très rare. Le chapitre suivant, intitulé *Premiers secours psychologiques*, contient quelques renseignements sur la question. Des conseils peuvent être obtenus auprès du représentant officiel des Nations Unies ou de l'organisation sœur employant le fonctionnaire.
- Si le violeur est arrêté, la victime peut, dans la plupart des cas, engager des poursuites. Dans ce cas, elle doit s'attendre à une procédure longue et pénible. Beaucoup de victimes refusent de subir le traumatisme supplémentaire d'un jugement.

PREMIERS SECOURS PSYCHOLOGIQUES

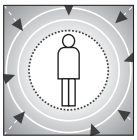
Ce chapitre a été préparé par le Programme d'aide aux victimes d'un viol de l'Hôpital et du Centre médical St Vincent.

Le viol et ses conséquences peuvent être vécus comme un cauchemar. Sachez que vous n'êtes pas seule. Lisez ce qui suit et réfléchissez sur chaque point. Cela vous sera d'un grand secours. Ce sera très difficile, mais essayez.



Vous le devez à vous-même. Vous méritez une aide parce que le viol est quelque chose d'horrible, que nul n'a le droit de vous faire subir. Faites-le pour vous-même.

- Vous **n'êtes pas** coupable.
- Vous ne sombrez pas dans la folie... presque toutes les réactions sont normales.
- Le viol est une crise extrêmement grave... prenez bien soin de vous.
- Les réactions des autres peuvent vous blesser... ils ne comprennent pas et vous ne devez pas écouter les commentaires qui vous heurtent.
- Vous avez été victime d'un crime.
- Vous êtes quelqu'un de bien.
- Vous méritez toute l'aide que vous pourrez obtenir... **réclamez-la.**
- Vous n'êtes pas seule, sauf si vous vous coupez des autres.
- Vous survivrez.
- Vous avez parfaitement le droit de pleurer, de crier et d'être profondément bouleversée.
- Si vous craignez vraiment de sombrer dans la folie sans pouvoir réagir, adressez-vous à un professionnel, **quoi que l'on dise autour de vous**.
- Il y a des gens qui peuvent vous aider.
- Vous êtes quelqu'un de précieux.
- Faites tout ce qui vous permettra de vous sentir mieux.
- Ce viol est la pire chose qui vous soit jamais arrivée... acceptez ce fait et réagissez.
- Vous **n'êtes en aucune façon** responsable du viol.



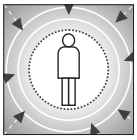
- Tenez bon. Cela prendra le temps qu'il faudra. Ne vous laissez pas dépasser par les événements.
- Essayez d'exprimer votre rage à l'égard de votre violeur. Tenez-vous au milieu d'une pièce et, comme s'il était avec vous, criez ce que vous avez envie de lui dire.
- Vous êtes en sécurité, même si vous ne le pensez pas. Le viol est fini.
- Essayez de trouver une femme/des femmes compatissante(s) et parlez de ce que vous venez de vivre.
- Si quelqu'un réagit à votre viol d'une manière qui vous blesse ou vous heurte, faites-le taire ou éloignez-vous. Même s'il s'agit de votre mari/compagnon/meilleur ami, **vous devez d'abord penser à vous.**
- Au besoin, trouvez un objet que vous serrerez dans la main (pour vous soulager).
- Essayez de réfléchir aussi clairement que possible à ce qui vous convient le mieux et **faites-le.**
- Obligez-vous à parler de ce que vous avez subi avec le plus grand nombre possible de personnes disposées à vous écouter.
- Vous n'avez pas à avoir honte.

SÉCURITÉ SUR LE LIEU DE RÉSIDENCE

DISPOSITIFS

Clés

- Gardez un nombre minimum de clés par serrure.
- Assurez-vous que l'utilisation des clés est strictement contrôlée (qu'elles ne sont utilisées que par des personnes autorisées).



- Dans un vaste complexe, assurez-vous que le prêt et la restitution des clés sont enregistrés.

Portes

- Des portes solides sont un élément essentiel (jamais de portes extérieures en verre).
- Faites installer : un judas, une chaîne de sûreté et une barre de sécurité, des verrous solides, un interphone relié à l'entrée principale (si possible).
- Les portes doivent être verrouillées en permanence y compris lorsque vous êtes chez vous.

Fenêtres

- Faites installer des barres ou des grilles de protection.
- Utilisez des volets ou des stores vénitiens.
- Toutes les fenêtres doivent être équipées d'un verrou.
- Tirez les rideaux la nuit.

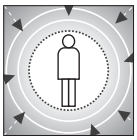
Eclairage

- Si possible, installez un éclairage extérieur.
- Prévoyez des sources d'éclairage d'urgence (bougies, lampes, torches électriques, générateurs) et sachez où elles se trouvent.

APPELS/VISITES

Téléphone

- Si possible, faites toujours installer le téléphone.
- Dans les régions à haut risque, demandez à figurer sur liste rouge.
- Ne donnez votre numéro de téléphone qu'aux personnes connues et de confiance.
- Si un inconnu appelle, ne dites jamais que vous êtes seul.



- En cas d'appel de menace, raccrochez immédiatement et informez la police ainsi que votre responsable de la sécurité.
- N'indiquez pas votre prénom dans l'annuaire ou à côté de la sonnette d'entrée car il révèle si vous êtes un homme ou une femme.

Répondre à la porte (le jour)

- Faites en sorte que les visiteurs ne se présentent que sur rendez-vous.
- Identifiez le visiteur avant d'ouvrir la porte.
- Ne retirez pas la chaîne de sûreté avant d'ouvrir la porte. Si vous reconnaissez le visiteur, ouvrez en vous tenant derrière la porte pour vous abriter et préparez-vous à refermer rapidement.
- Ne discutez pas sur le pas de la porte.
- En cas de doute, n'ouvrez pas et appelez la police.

Répondre à la porte (la nuit)

- Eteignez la lumière à l'intérieur.
- Allumez la lumière à l'extérieur pour éclairer le visiteur, puis appliquez les consignes de jour.

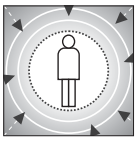
Fournisseurs

- Les livraisons doivent être effectuées dans la cuisine uniquement.
- Ne jamais laisser un ouvrier/un livreur seul dans une pièce.

OCCUPANTS

Famille

- Tous les membres de la famille doivent être au courant des mesures de sécurité personnelle à respecter.



- Tous doivent connaître les procédures d'urgence en cas d'incendie, d'alerte à la bombe ou d'attaque.
- Les renseignements personnels (y compris le groupe sanguin) sur chacun des membres de la famille doivent être conservés en lieu sûr au bureau.

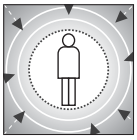
Employés de maison

- Il faut se renseigner de façon approfondie sur les employés de maison.
- Un employé de maison ne doit en aucun cas avoir accès aux documents ou à des armes.
- Interdisez à vos employés de parler avec des étrangers de ce qui se passe chez vous.
- Demandez-leur de signaler tout incident suspect.
- Les employés de maison doivent connaître les numéros de téléphone d'urgence.

SÉCURITÉ SUR LE LIEU DE TRAVAIL

PRÉCAUTIONS GÉNÉRALES

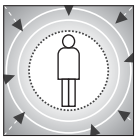
- Les consignes de sécurité sur le lieu de travail doivent être établies dès la création du bureau.
- L'ensemble du personnel doit connaître les issues de secours et les points de rassemblement.
- Les numéros de téléphone d'urgence, les affiches décrivant les consignes de sécurité et les procédures en cas d'incendie doivent être placés en évidence.
- Tout le personnel doit savoir utiliser les extincteurs et connaître les consignes de base en cas d'incendie.
- Les gardes locaux doivent être clairement informés de leurs obligations.



- Le responsable de la sécurité doit se tenir au fait de la situation en matière de sécurité et en informer régulièrement le personnel.
- Le responsable de la sécurité doit vérifier quotidiennement les fenêtres, les portes et les mouvements de personnes.
- Les procédures de verrouillage font partie de la routine quotidienne et incombent au responsable de la sécurité ou à son délégué.
- Tous les membres du personnel doivent bénéficier d'une formation de base sur les questions de sécurité et les premiers secours.

SÉCURITÉ DES DOCUMENTS

- Tous les documents sensibles, notamment les documents à caractère politique ou les documents relatifs à la sécurité, doivent être conservés en lieu sûr et sous clé quand ils ne sont pas utilisés.
- La circulation des documents hautement sensibles doit être limitée aux membres du personnel devant y avoir accès.
- La circulation des documents hautement sensibles doit être consignée dans un registre.
- Tous les bureaux doivent être équipés d'un coffre-fort suffisamment grand pour répondre aux besoins.
- La présence et l'emplacement des coffres ne doivent pas, si possible, être divulgués.
- Les coffres doivent être fixés au sol.
- Dans le cas d'un coffre à combinaison, le numéro ne doit être communiqué qu'aux personnes qui, sur place, ont besoin de le connaître. **Celles-ci doivent en savoir le numéro complet.**



- Dans les sites à haut risque, où une réinstallation est possible (aux termes du Plan de sécurité des Nations Unies), les documents sensibles doivent être séparés des autres documents et rangés dans une caisse distincte, aisément identifiable et facilement transportable.
- Si vous êtes attaqué et que l'on vous demande d'ouvrir le coffre, faites-le !

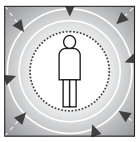
ÉQUIPEMENT

- Ne pas surcharger les installations électriques.
- Les équipements de lutte anti-incendie doivent être accessibles et faire l'objet de contrôles réguliers.
- Un meuble à pharmacie doit être installé dans un lieu facilement accessible.
- Il faut s'assurer que la radio est entretenue et utilisée correctement.
- Les véhicules doivent être garés conformément aux normes de sécurité : l'avant face à la route, ils doivent être verrouillés et au besoin placés sous surveillance.
  Le réservoir doit toujours être plein.

TRANSPORTS DE FONDS

PRÉCAUTIONS GÉNÉRALES

- Prendre des assurances contre le vol de sommes importantes et veiller à ce que les membres du personnel chargés de transporter les fonds soient eux aussi couverts par le contrat d'assurance.
- Les convoyeurs de fonds doivent toujours se déplacer par deux.
- La somme doit être répartie entre les deux convoyeurs.



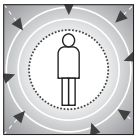
- Il faut, dans la mesure du possible, utiliser des avions de l'ONU.
- Une fois arrivé à destination, l'argent doit être immédiatement placé dans un coffre-fort.
- Quand des sommes importantes sont convoyées, les plans de voyage doivent parer à toute éventualité, par exemple un avion retardé, et dans la mesure du possible prévoir l'accès à un coffre-fort, surtout la nuit.

ESCORTES/PROTECTION

- Lorsqu'une escorte est nécessaire, on peut éventuellement faire appel aux conseillers chargés de la sécurité des bureaux extérieurs.
- On peut aussi faire appel à des membres des Forces de maintien de la paix des Nations Unies, si celles-ci sont présentes dans la zone.
- On ne doit avoir recours à une escorte armée qu'en dernier recours.
- La présence d'une escorte diminue bien sûr le caractère confidentiel.
- A leur arrivée, les convoyeurs doivent être accueillis par des collègues connus et de confiance, qui rempliront aussi les fonctions d'escorte pendant la partie finale, et peut-être la plus dangereuse, du voyage.

CONFIDENTIALITÉ

- Les informations ne sont communiquées qu'à «qui de droit».
- Les convoyeurs ne doivent pas parler ou se vanter de leurs expériences en matière de transport de fonds.
- Les convoyeurs de fonds doivent être avisés le plus tard possible de leur mission, pour éviter que des



informations sur le transfert et l'itinéraire ne soient divulguées.

- Le vol et l'itinéraire choisis doivent être tenus secrets, et les réservations sont effectuées le plus tard possible.
- Les itinéraires, les horaires et les types de transport utilisés doivent être modifiés le plus souvent possible.
- Dans la mesure du possible, les informations relatives à l'heure d'arrivée sont transmises par message codé. En l'absence d'un dispositif de codage, il faut mettre au point un système de message codé — qui sera intégré dans les messages ordinaires transmis par télécopie ou par télex.
- Les convoyeurs doivent porter des vêtements passe-partout. Ainsi, des jeans, un pull-over et des baskets sont plus appropriés qu'un costume coûteux.

DISPOSITIFS SPÉCIAUX

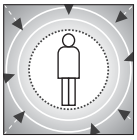
On trouve dans le commerce des porte-documents et des mallettes équipés de dispositifs anti-vol, par exemple :

- un jet coloré émis par le porte-documents
- de grosses poignées télescopiques qui font saillie quand elles sont activées
- des signaux d'alarme stridents qui sont déclenchés en appuyant sur un bouton.

Il est relativement facile de se procurer des dispositifs de ce genre.

Remarques importantes:

Les porte-documents ne doivent pas être fixés par des menottes au poignet des convoyeurs.



Il est recommandé d'utiliser des porte-documents et des mallettes discrets et ordinaires, et de les transporter si possible dans un fourre-tout.

Si vous êtes agressé alors que vous convoyez des fonds, ne risquez pas votre vie en tentant de protéger votre chargement.

OBJETS SUSPECTS

SABOTAGE

Les saboteurs utilisent des matériaux très divers pour fabriquer des bombes. Celles-ci peuvent être dissimulées dans des boîtes, des récipients, des paquets ou des sacs. Généralement, l'objet est placé dans ou sous la cible que le saboteur veut détruire ou endommager.

LES ENGINS EXPLOSIFS ARTISANAUX (EEA)

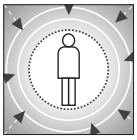
Les bombes, les objets, lettres et colis piégés en font partie. Seules des personnes ayant reçu une formation spéciale peuvent intervenir. Cependant, quelques connaissances sur les modes de déclenchement vous aideront à reconnaître d'éventuels engins explosifs.

Une personne qui n'est pas sur ses gardes peut faire exploser un EEA en :

- déplaçant ou touchant l'EEA, actionnant un fil de détente
- introduisant une lumière directe
- émettant des ondes radio

les dispositifs à retardement peuvent être activés de diverses façons:

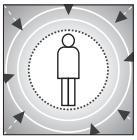
- réveille-matin, horloge murale, montre
- réaction chimique



- contact électrique
- fil de tirage, fil de déclenchement
- pression exercée, pression supprimée.

Les engins incendiaires sont généralement équipés d'un dispositif à retardement électronique, mécanique ou chimique (par exemple, une amorce à combustion lente ou un mélange chimique).

LISTE DE CONTRÔLE EN CAS D'ALERTE À LA BOMBE



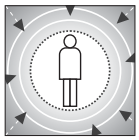
Rester calme
Ne raccrochez pas
Signalez l'appel immédiatement

Questions à poser :

- Quand la bombe va-t-elle exploser ?
- Où avez-vous placé la bombe ?
- Quand l'y avez-vous placée ?
- À quoi ressemble-t-elle ?
- De quel type de bombe s'agit-il?
- Qu'est-ce qui va la faire exploser ?
- L'avez-vous posée vous-même ?
- Pourquoi ?
- Comment vous appelez-vous ?
- Où êtes-vous ?
- Quelle est votre adresse ?

Prendre note :

- **Du libellé exact de la menace**.
- **Des bruits de fond :**
  - bruits de rue
  - bruits domestiques
  - avion
  - machines
  - voix
  - musique
  - appel local
  - appel interurbain
  - appel international
  - autres



- **Description de la voix de la personne qui appelle**
  - accent
  - défaut d'élocution éventuel
  - voix (forte, douce, etc.)
  - débit (rapide, lent, etc.)
  - diction (nette, étouffée)
  - attitude (calme, émue)

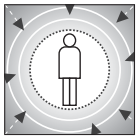
Avez-vous reconnu la voix question
Si oui, de qui s'agit-il selon vous question
L'interlocuteur connaît-il la région ?

- **Langage utilisé :**
  - instruit/cultivé
  - incohérent
  - irrationnel
  - message enregistré
  - message lu par l'interlocuteur
  - insultant
  - autres
- **Autres caractéristiques**
  - sexe de l'interlocuteur
  - âge approximatif

Prendre note aussi :

- de l'heure, de la date et de la durée de l'appel ; du numéro appelé ; du nom de la personne qui a pris l'appel ; du numéro et de la signature de la personne qui a pris l'appel.

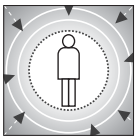
MARCHE À SUIVRE EN PRÉSENCE D'UN EMBALLAGE, D'UN COLIS OU D'UN OBJET SUSPECT



- Ne pas y toucher, ne pas le soulever, il pourrait exploser.
- En cas de sifflement, de grésillement, de bruit semblable à celui d'une montre ou de fumée, évacuer immédiatement la zone.
- Eloigner les personnes et les véhicules de cent mètres au moins, et les mettre à l'abri. Si l'objet suspect n'est pas au rez-de-chaussée, s'assurer que les étages supérieurs et inférieurs ont été évacués.
- Poster un garde pour éviter que des personnes non autorisées ne pénètrent dans la zone dangereuse.
- Prévenir par téléphone le responsable de la sécurité. Ne pas utiliser la radio car le signal pourrait déclencher l'explosion si le dispositif de mise à feu est relié à un système électronique de contrôle à distance (voir dispositifs de mise à feu).
- Demander le nom de l'interlocuteur et donner les renseignements suivants : nom, lieu où l'on se trouve, emplacement et description de l'objet suspect (taille, forme, couleur), les mesures qui ont été prises, qui d'autre a été informé. S'assurer que l'interlocuteur comprend bien la situation.
- Rester à proximité du téléphone et attendre les instructions.

LETTRES ET COLIS PIÉGÉS

Les lettres et les colis piégés sont conçus pour tuer et mutiler au moment de l'ouverture. Le danger ne doit pas être pris à la légère. Si, pour une raison quelconque, vous-même ou votre personnel avez le moindre doute concernant un objet de ce type, celui-ci doit être



immédiatement isolé, à l'écart des fenêtres et des cloisons peu épaisses. Il faut aussi avertir la police. La personne manipulant cet objet devra se tenir à la disposition de la police.

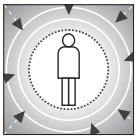
Si l'adresse de l'expéditeur est indiquée sur la lettre ou le colis, il est facile d'en vérifier l'authenticité. Dans la mesure du possible, encouragez vos correspondants habituels à indiquer leur adresse. Quand une lettre suspecte a été isolée, vous devez vous employer à en découvrir l'origine (par exemple, il se peut que le destinataire attende cette lettre et puisse vous renseigner sur son origine).

Un gros paquet suspect livré par la poste ou par un coursier peut contenir suffisamment d'explosifs pour provoquer des dégâts importants. S'il est livré par un coursier, il peut être contrôlé par un mouvement d'horlogerie. Le responsable de la sécurité peut être amené à envisager une évacuation.

Une affiche attirant l'attention du personnel sur les précautions à prendre doit être placardée en permanence et en évidence dans la salle du courrier. Outre les informations qu'elle contient, elle rappelle constamment au personnel d'être vigilant. L'affiche doit être changée régulièrement
pour éviter qu'elle ne jaunisse et se détériore. Cela aura aussi pour effet de donner une impression de «neuf». Ainsi, l'affiche ne fera pas «partie du décor». Des affiches peuvent être obtenues auprès du poste de police local.

Moyens mécaniques

Différents équipements techniques peuvent être utilisés pour détecter des lettres ou des colis piégés. La police locale peut être de bon conseil et fournir des renseignements sur les fabricants et les fournisseurs.



Reconnaître une lettre ou un colis piégé

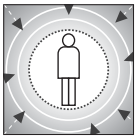
L'un des éléments suivants doit éveiller les soupçons :

- poids excessif par rapport à la taille
- enveloppe rigide
- enveloppe ou colis asymétrique ou aux bords irréguliers
- trop de ruban adhésif ou de ficelle
- fils, corde, papier d'aluminium saillants
- tâches de gras ou décoloration
- décorations pour détourner l'attention
- courrier inattendu, local ou de l'étranger
- affranchissement trop important
- annotations particulières (par exemple, «Privé», «Personnel»)
- adresse manuscrite ou mal dactylographiée
- source inconnue ; absence de l'adresse d'expédition
- titres de fonction incorrects
- titres de fonction sans préciser de nom
- mots courants mal orthographiés
- odeurs bizarres..

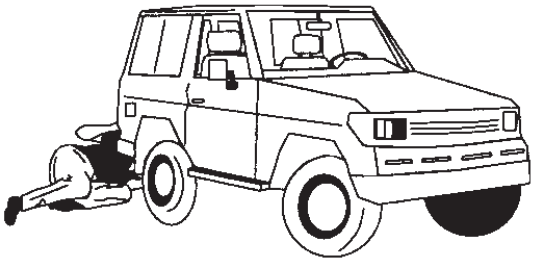
BOMBES – COMMENT INSPECTER VOTRE VÉHICULE

A l'extérieur

- Regardez autour et au-dessous du véhicule lorsque vous vous en approchez.
- Soyez attentif à la présence, sur le véhicule ou sur la route, d'objets insolites ou de fils qui pendent.
- Ne touchez pas le véhicule.
- Faites le tour du véhicule et regardez sous chaque caisson de roue et sous les pare-chocs pour vérifier s'il y a des objets insolites ou des fils qui pendent.



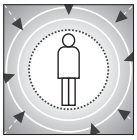
- Inspectez minutieusement le dessous du véhicule.
- Commencez toujours votre inspection au même endroit et faites tout particulièrement attention aux sièges du conducteur et du passager avant, aux renfoncements, au pot d'échappement et au réservoir de carburant. Un miroir vous facilitera la tâche.
- La nuit, ou lorsque le temps est couvert, vous aurez besoin d'une torche électrique — celle-ci ne doit pas rester dans la voiture, gardez-la sur vous. Utilisez un sac ou un journal pour éviter de vous tâcher sur un sol sale ou mouillé.
- Enfin, avant de toucher le véhicule, assurez-vous qu'il n'y a pas eu effraction. Vérifiez s'il y a des rayures autour des serrures, sur le coffre ou sur le capot. Les vitres peuvent



elles aussi être rayées. Vérifiez s'il y a des objets inconnus dans le véhicule et qu'aucun de vos objets personnels n'a été déplacé.

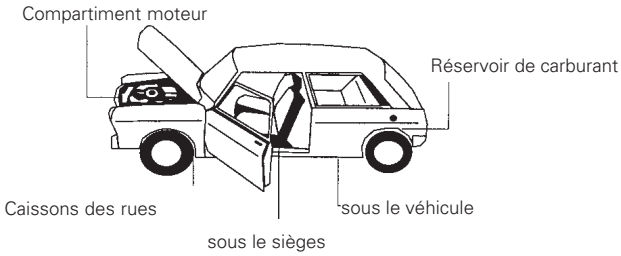
A l'intérieur

- Ouvrez la portière.
- Ne touchez à rien.
- Inspectez l'intérieur du véhicule pour vous assurer que rien n'a été dérangé ou déplacé ; regardez surtout sous le



siège du conducteur, sous le siège du passager avant et à l'arrière.

- Assurez-vous, avant de les ouvrir, que les espaces de rangement et la boîte à gants n'ont pas été touchées et que des fils ne dépassent pas.

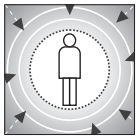


- Enfin, quand vous ouvrez enfin le coffre ou le capot, recherchez les éléments, les boîtes ou les fils insolites. L'inspection sera beaucoup plus facile, si votre voiture est toujours bien rangée.
- Vous pouvez maintenant démarrer.
- Ces inspections durent 2 minutes environ — 2 minutes qui peuvent vous sauver la vie.
- En inspectant régulièrement votre véhicule, vous remarquerez plus aisément les objets insolites.

Si jamais quelque chose suscite votre méfiance, n'y touchez pas et ne touchez pas le véhicule. Appelez immédiatement la police.

MINES

Par le passé, les champs de mines étaient destinés à surprendre et à retarder l'ennemi, à lui infliger des pertes sans exposer ses propres troupes à une confrontation. Aujourd'hui, les mines sont souvent posées au hasard, et

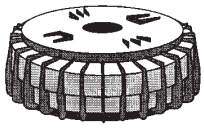


tuent aveuglément amis et ennemis. Il faut toujours se tenir à l'écart des zones qui risquent d'être minées.

Types de mines — caractéristiques générales

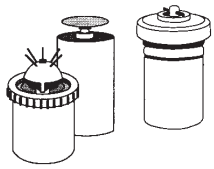
Il y a deux grands types de mines : les mines antichar et les mines antipersonnel. Certains types de mines peuvent être utilisés à l'une et l'autre fin, en modifiant le système d'amorçage.

Les mines antichar sont généralement destinées à en briser les chenilles et une partie de la suspension, mais peuvent détruire tout véhicule qui roulent dessus. Un poids relativement élevé (plus de 100 kg) est nécessaire pour déclencher le dispositif de mise à feu et, en principe, le passage d'un homme ne provoque pas d'explosion. Cependant, les mines antichar peuvent être dotées de dispositifs destinés à tuer ou mutiler toute personne qui tenterait de les soulever ou de les neutraliser.

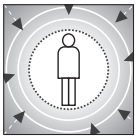


Mine antichar

Les mines antipersonnel visent généralement à tuer ou blesser. Il y en a deux grands types. Les mines à effet de souffle peuvent amputer un pied ou une jambe, ou mettre un véhicule hors d'état de circuler.



Mines antipersonnel



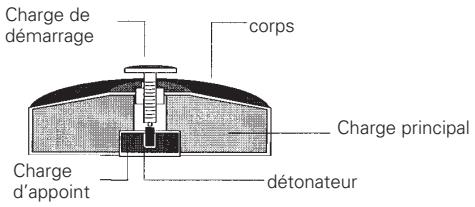
D'autres mines propulsent dans l'air une charge qui, en éclatant, projette des éclats destinés à tuer ou blesser les personnes qui se trouvent dans son rayon d'action. Une pression de trois kilos environ suffit à déclencher l'explosion.

Composantes

Toutes les mines comprennent trois éléments :

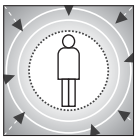
- la charge principale, placée dans un conteneur qui forme généralement le corps de la mine ;
- le détonateur, ou la charge d'amorçage, qui fait exploser la charge principale ;
- le mécanisme ou le dispositif qui déclenche le détonateur ou la charge d'amorçage.

Composantes d'une mine antipersonnel

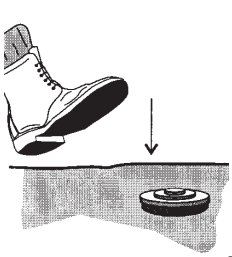


Types de mécanismes

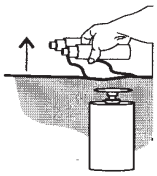
Le mécanisme de mise à feu est destiné à empêcher la mine d'exploser avant le passage d'un homme ou d'un véhicule et à provoquer immédiatement l'explosion en cas d'interférence du type pour lequel il a été conçu. Les mécanismes de mise à feu les plus simples sont déclenchés :



- en exerçant une pression
- en relâchant la pression qui était exercée
- en tirant sur un fil de détente
- en coupant un fil de détente.

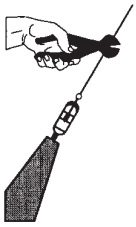


exercer une pression



suppression de la pression

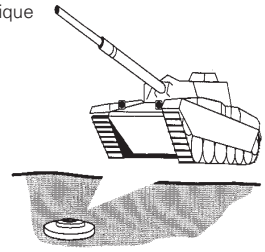
tirer sur un fil de détenten



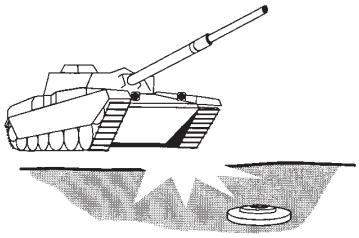
Libérer la tension

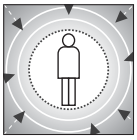
Des mécanismes plus complexes peuvent être déclenchés par des sons sur une fréquence donnée, par des vibrations, par effet magnétique, ou par radio.

Effet magnétique



Vibration

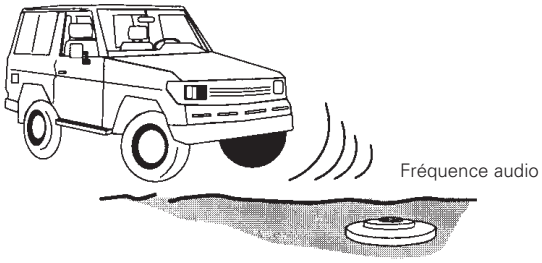


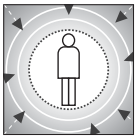


Mines — mesures de précaution

Prenez les précautions suivantes lorsque vous intervenez dans une zone où vous pourriez trouver des mines et des engins explosifs.

- Demandez à la population locale de vous indiquer les endroits qui pourraient être minés.
- Si vous empruntez des routes dont on pense qu'elles sont minées, éviter les bas-côtés et soyez attentif aux «travaux de réfection» récents. En cas de doute, arrêtez le véhicule.
- Pour quitter le véhicule, sortez du côté de la chaussée et non pas du côté du bord de la route.
- S'il y a un obstacle sur la route, arrêtez-vous bien avant et inspectez-le avec des jumelles. En cas de doute, ne poursuivez pas votre route.
- Vous ne devez en aucun cas toucher, tirer ou couper des fils.
- Si vous vous trouvez dans une zone minée, vous pouvez toujours rebrousser chemin en marchant dans vos propres traces ou roulant dans celles du véhicule.





Dispositifs antimanipulation et pièges

Un dispositif antimanipulation fixé ou relié à une mine est un objet piégé. Quelques dispositifs courants sont décrits ci-après :

Dispositif à traction : le fait de soulever la mine tend le fil, arrache la goupille et fait exploser la mine.

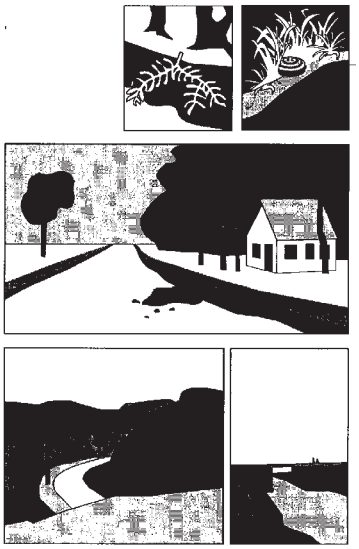
Dispositif d'amorçage à traction vissé sur le côté ou à la base de la mine et relié à une cheville par un fil : lorsque la mine est déplacée, le fil déclenche le dispositif de mise à feu et fait exploser la mine.

Dispositif d'amorçage à traction relié par un fil au dispositif d'amorçage d'une autre mine ou d'une charge d'explosifs : le fait de tirer sur le fil déclenche l'un ou l'autre des dispositifs.

Fil solidaire ou enroulé autour de la mine reliée au dispositif d'amorçage d'une autre mine, d'une charge d'explosifs ou d'une mine antipersonnel : en bougeant, le fil déclenche un dispositif antimanipulation.

Mécanisme de déclenchement placé sous une mine et immédiatement au-dessus d'une autre charge : quand la mine est retirée, la deuxième charge explose. Les mines posées de cette manière ne peuvent être soulevées ; elles doivent être tirées à distance ou déclenchées là où elles se trouvent.

Vos yeux sont le meilleur moyen dont vous disposez pour repérer des mines.



Zones susceptibles d'être minées :

- voies d'accès
- ponts (abords et accès)
- grands carrefours
- creux et fossés

Indices :

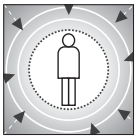
- piquets et fils de détente
- buissons et autres éléments insolites
- arbres déplacés
- «travaux de réfection des routes»

La règle des sept

- Etre toujours **prudent**.
- Etre toujours **sur ses gardes**.
- Etre **toujours prêt** à faire face à l'inattendu.
- **Examiner** le sol attentivement.
- Examiner les fils **avec les yeux** mais ne pas y toucher.
- **Etre au fait** de la nature des mines et mécanismes simples.
- **Eviter** de toucher aux objets insolites et attrayants.

Si vous trouvez un objet qui ressemble à un engin explosif :

- N'y touchez pas.
- Ne marchez pas à proximité.



- Marquez l'endroit pour prévenir les autres.
- Prévenez les autorités locales.
- Si possible, faites un dessin de l'objet.
- Décrivez l'objet dans un rapport que vous soumettrez aux autorités.
- Décrivez l'objet à vos collègues et indiquez-leur son emplacement.
- Parlez aux habitants de la zone — ils savent généralement où des mines ont été posées.

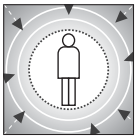
QUE FAIRE EN CAS D'EXPLOSION

Dans un véhicule

- Si le véhicule touche une mine, le convoi fait halte.
- Personne ne doit bouger ou quitter les véhicules à moins que l'ordre n'en soit donné.
- Les personnes qui ont été éjectées d'un véhicule par une explosion ne doivent pas bouger.
- Les secouristes se dirigent vers le lieu de l'explosion en avançant dans les traces des véhicules.
- Il faut dégager un chemin d'accès au véhicule et aux victimes, afin qu'elles puissent recevoir les premiers secours.
- Il faut inspecter la route pour repérer d'autres mines — celles-ci doivent être marquées.

A pied

- Se mettre à l'abri des explosions.
- Ne pas faire un geste.
- Déterminer si l'explosion et les victimes ont été causées par une mine.

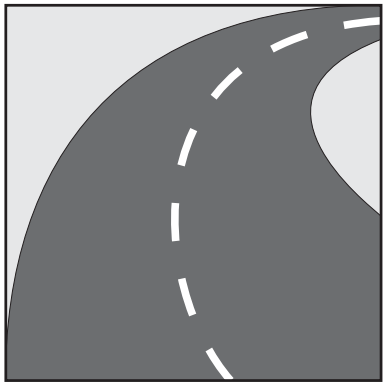


- Déterminer quel est l'itinéraire le plus sûr pour sortir du champ de mines — (itinéraire d'entrée).
- La personne qui se trouve le plus près de la victime s'approche de celle-ci, dégage la zone, dispense les premiers soins, dégage le chemin, et repart en marchant sur ses propres traces.
- Vérifier s'il y a des fils de détente.

CHAPITRE

2

SÉCURITÉ LORS DES DÉPLACEMENTS



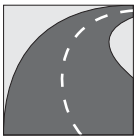
Déplacements règles générales,51

Circuler à bord de véhicules règles générales, 52
comportement au volant, 53
postes de contrôle, 54
braquages, et détournements, 54
contrôles à effectuer sur le véhicule, 55

Attitude sur la route vigilance, 56
manoeuvres, 56
sécurité matérielle et personnelle, 56
préparation, 56
Communications radio, 57
pannes, 57

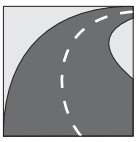
DÉPLACEMENTS

RÈGLES GÉNÉRALES



- Ne pas oublier que 50% au moins des incidents liés à la sécurité se produisent au cours d'un déplacement.
- Eviter de voyager, sauf en cas de nécessité absolue.
- Ne jamais voyager sans autorisation.
- Eviter les déplacements à pied.
- A pied où à bord d'un véhicule, toujours voyager par groupes de deux (au moins).
- Employer des guides.
- Lorsque cela est recommandé, se faire toujours escorter par des membres des forces de police ou de l'armée.
- Se familiariser avec le terrain et les conditions de sécurité le long de l'itinéraire (étude des cartes, informations recueillies sur place).
- Ne pas voyager si une évaluation de la situation en matière de sécurité révèle une aggravation des risques.
- S'assurer que le véhicule est approprié (4 roues motrices) et équipé (selon les procédures standard) pour le voyage.
- Toujours se munir d'une carte et d'une boussole.
- Communiquer à tous les organismes concernés l'itinéraire, les horaires (départ/arrivée), l'indicatif d'appel, et le nombre des personnes participant au voyage.
- Maintenir un contact radio régulier, conformément aux procédures standard.
- Le camp de base doit pouvoir déclencher les opérations de recherche en cas de retard des véhicules.
- Rouler à une vitesse adaptée mais constante.

- En cas d'interception par un groupe armé, ne pas résister. Se montrer coopératif et ne pas adopter une attitude offensante.



- En cas d'enlèvement, essayer de négocier pour obtenir, par exemple, des articles de base comme de l'eau et des chaussures appropriées, surtout si le milieu est hostile.
- S'il n'y a qu'un véhicule d'escorte, celui-ci doit être placé en tête, en particulier lorsque l'on suspecte la présence de mines.
- S'il y a deux véhicules d'escorte, l'un doit être placé en tête et l'autre en queue de convoi. Le véhicule de tête doit avancer en éclaireur et s'assurer de l'absence de danger.
- La communication radio doit être maintenue entre les véhicules d'escorte et les véhicules qui sont escortés.

CIRCULER À BORD DE VÉHICULES

RÈGLES GÉNÉRALES POUR LES VÉHICULES

- Inspecter le véhicule quotidiennement. Les véhicules doivent être bien entretenus.
- Veiller à ne jamais être à court de carburant — il faut toujours remplir le réservoir avant de garer le véhicule pour la nuit.
- Garer le véhicule en lieu sûr et de manière à pouvoir démarrer sans encombre.
- Avant de monter dans un véhicule, inspecter sa périphérie immédiate.
- Emprunter des itinéraires variés.
- Ne jamais transporter de passagers non autorisés.
- Mettre en place des procédures d'urgence en cas d'accident et en informer les passagers.

- Mettre la ceinture de sécurité.
- Eviter de conduire dans le noir.
- Rouler à la vitesse la plus adaptée aux circonstances.
- Verrouiller les portières.
- Entrouvrir (5 cm au plus) un nombre minimum de vitres.
- Eviter les zones propices aux embuscades.
- Se tenir prêt à prendre la fuite.
- Regarder régulièrement dans le rétroviseur.

COMPORTEMENT AU VOLANT

- Adapter la vitesse à l'état de la route et aux conditions climatiques, c'est-à-dire ralentir en cas de pluie.
- Bon nombre des routes empruntées par le personnel des Nations Unies sont situées dans des zones rurales et ne sont pas conçues pour de gros véhicules ou des vitesses élevées.
- Les personnes qui marchent le long des routes doivent être traitées avec courtoisie et respect.
- Eviter de rouler vite, notamment lorsqu'il pleut. Contourner les flaques d'eau pour ne pas éclabousser et tremper les piétons. En hiver, où le vent est un facteur de refroidissement supplémentaire, un piéton éclaboussé au passage d'un véhicule court un grand risque d'hypothermie, surtout s'il est très jeune, âgé ou malade.
- Faire preuve de la plus grande prudence **en présence d'enfants** car ils peuvent agir sans réfléchir ; **ralentir et se tenir à une distance respectueuse.**
- Ne pas oublier que vous êtes l'hôte du pays et que vous devez respecter les limitations et les panneaux de signalisation. Travailler pour une organisation internationale ne vous met pas à l'abri des lois.

- Garder votre ceinture de sécurité attachée à tout moment.

CONDUITE À TENIR AUX POSTES DE CONTRÔLE

- Rouler très lentement.
- La nuit, mettre les codes et allumer le plafonnier.
- Etre prêt à s'arrêter si on vous le demande.
- Vos mains doivent toujours être visibles.
- Se montrer amical (garder son calme) ; tendre la main.
- Présenter vos papiers d'identité si on vous le demande.
- Proposer des cigarettes et du feu.
- Ne pas donner vos papiers d'identité (les porter autour du cou).
- S'il faut quitter le véhicule, rester à proximité.
- Si le véhicule est fouillé, protester mais ne pas résister, suivre celui qui effectue la fouille et veiller à ce que rien ne soit déposé dans le véhicule ou volé.
- Si des articles sont enlevés, protester mais ne pas résister.

BRAQUAGES ET DÉTOURNEMENTS

- Arrêter le véhicule.
- Rester calme.
- Serrer le frein à main, mais laisser tourner le moteur.
- Laisser le véhicule au point mort.
- Sortir mais laisser la portière ouverte.
- Lever les mains — si l'ordre en est donné.

- Ne pas regarder les agresseurs dans les yeux.
- Obéir à leurs injonctions.
- Laisser partir les agresseurs sans chercher à intervenir.

Contrôles à effectuer sur le véhicule

❑ Carrosserie : rechercher les dégâts pouvant affecter son utilisation.

❑ Pare-brise.

❑ Essuie-glaces.

❑ Phares.

❑ Clignotants.

❑ Pneus : gonflés à la pression voulue et en bon état.

❑ Niveaux de carburant, d'huile et de liquide lave-vitres.

❑ Outils : câble/corde de remorquage, cric, clef en croix, clé à écrous, tournevis, fusibles de rechange.

❑ Trousse médicale.

❑ Jerrican d'eau.

❑ Radio : réglée sur la bonne fréquence, vérifiée et en état de marche.

❑ Avertisseur : vérifier qu'il fonctionne.

❑ Treuil : si un treuil est fixé au véhicule, il doit être testé et l'équipage de ce véhicule doit savoir le faire fonctionner.

❑ Torche électrique avec piles de rechange.

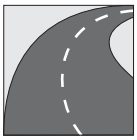
❑ Drapeaux et signes distinctifs des Nations Unies : installés et bien en vue.

❑ Journal de bord.

❑ Carte et boussole.

ATTITUDE SUR LA ROUTE

VIGILANCE



- Etre toujours vigilant.
- Etre attentif à ce qui se passe devant et derrière le véhicule.
- Faire face aux barrages routiers.
- Baisser le volume de l'autoradio.
- Si des personnes ou des véhicules éveillent le soupçon, considérer qu'ils sont hostiles et chercher à les éviter. Noter les détails.

PRÉVOIR DE L'ESPACE (POUR MANŒUVRER ET S'ENFUIR)

- Se tenir à une bonne distance du véhicule précédent.
- Roulez aussi près que possible du milieu de la route.

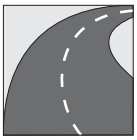
SÉCURITÉ MATERIELLE ET PERSONNELLE

- Garder les vitres fermées (règle des 5 cm).
- Verrouiller les portières.
- Attacher la ceinture de sécurité.

PRÉPARER SON DÉPLACEMENT

- Connaître les routes et les itinéraires possibles.
- Varier les itinéraires.
- Repérer et mémoriser les refuges possibles.

COMMUNICATIONS RADIO



- Signaler le départ et l'arrivée.
- Signaler, une fois qu'elles ont été franchies, les étapes prévues le long de l'itinéraire.
- Signaler tous les incidents suspects.
- Signaler les urgences.

PANNE DU VÉHICULE

- Prendre contact avec la base.
- Evaluer la situation en matière de sécurité.
- Décider s'il faut rester près du véhicule ou aller chercher de l'aide.
- Si possible, déplacer le véhicule pour qu'il n'attire pas l'attention.

Soyez vigilant lorsque vous voyagez !
Faites appel à votre intuition !

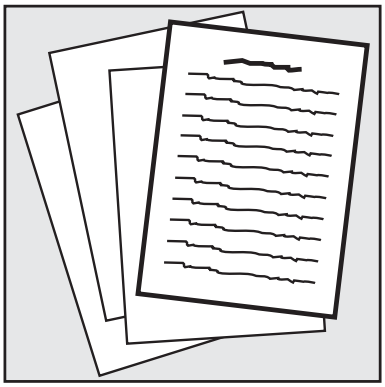
soyez attentif (aux indices révélant que quelque chose ne va pas)
- personnes
- véhicules
- routes (revêtement arraché)
- lieux de stationnement (véhicules bizarres)
- feux de détresse

écoutez
- ce qui se dit (rumeurs)
- coups de feu
- silence

CHAPITRE

3

PROCÉDURES



Etablir les procédures de sécurité

évaluer la menace, 61
liaison, 62

Radio

sécurité des émissions, 62
procédures standard, 63
les 4 règles d'or, 65
mots de procédure, 65
alphabet phonétique, 67
que faire en cas d'urgence, 70

Convois

types de convois, 70
Procédures, 71
préparation individuelle, 71
préparation collective, 72
responsabilités individuelles, 72
départ, 73
itinéraires aller et retour, 74
à l'approche du lieu de destination, 75
retour et arrivée à la base, 76
postes de contrôle, 76
barrages routiers, 77
panne de véhicule, 771
sous le feu, 77
évacuation médicale, 78
zones à haut risque, 78

Transfert et évacuation

évacuation locale, 79
évacuation médicale, 78
évacuation de la région ou du pays, 81
manifestations pacifiques, 86
manifestations spontanées, 88

Actions antiémeutes

Définitions, 82
principes directeurs, 82
évaluer les foules et les émeutiers, 83
raisons pour lesquelles une foule peut se déchaîner, 83
moyens d'éviter qu'une foule se déchaîne, 83
règles à respecter, 85
Manifestations pacifiques, 86
Manifestations spoontanées, 88

ETABLIR LES PROCÉDURES DE SÉCURITÉ

Des procédures de sécurité sont établies pour délimiter le cadre d'intervention du personnel.

EVALUER LA MENACE

- Identifier les procédures en vigueur (le cas échéant)
- Recenser les équipements disponibles
- Définir des procédures supplémentaires (si nécessaire)
- Déterminer s'il est nécessaire de modifier les procédures existantes
- Identifier les équipements supplémentaires requis
- Justifier l'établissement des nouvelles procédures : un plan écrit concerté devant s'inscrire dans le cadre du Plan des Nations Unies
- Institutionnaliser les nouvelles procédures
- Demander des équipements supplémentaires
- Mettre en place les nouvelles procédures
- Former le personnel aux nouvelles procédures
- S'assurer que les procédures sont respectées
- Procéder à une mise à jour dès que nécessaire.

ASSURER LA LIAISON AVEC LES NATIONS UNIES ET LES RESPONSABLE DES FORCES LOCALES

Lors de l'établissement des procédures, tenir compte des dispositifs d'intervention d'urgence qui ont pour but de suppléer au plan principal en cas de dysfonctionnement de celui-ci ou de certains de ses éléments.

Liste des situations prévues dans un dispositif d'intervention :

- attaque des locaux/fonctionnaires des Nations Unies
- incendie
- personne(s) portée(s) disparue(s)
- blessure grave
- évacuation médicale
- évacuation au niveau local, national ou régional
- catastrophes naturelles (séisme, inondation, etc.)

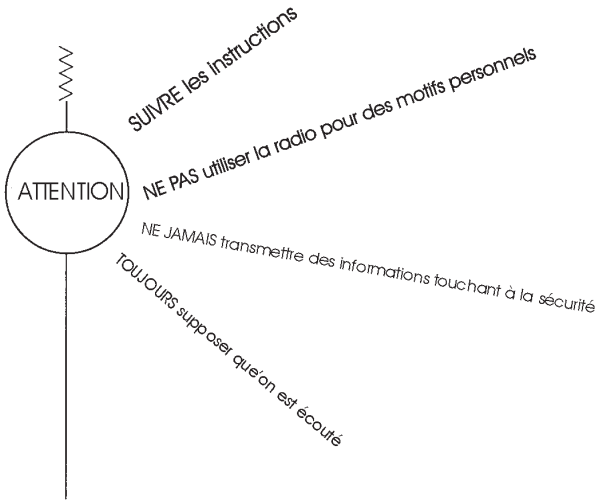
RADIO

SÉCURITÉ DES ÉMISSIONS RADIO

La radio n'est pas un moyen de communication sûr, car presque tout le monde peut l'écouter.

Il est utile de définir un ensemble de mots de messages codés, qui doivent être connus de toutes les personnes utilisant le réseau.

Les informations à caractère militaire ne doivent en aucun cas être transmises par radio.



PROCÉDURES STANDARD DE TRANSMISSION

Règles fondamentales

Discipline : écouter avant d'émettre.

Brièveté : être bref et précis.

Rythme : faire des phrases courtes et complètes qui aient un sens.

Débit : ni trop rapide, ni trop lent.

Volume : ne pas crier

Préparation : avant d'émettre, préparer ce qui va être dit.

Avant la transmission

- Contrôler la source et les câbles d'alimentation pour s'assurer qu'ils fonctionnent.
- Vérifier que l'antenne et les câbles sont bien connectés au poste radio.
- Connecter les accessoires audio et contrôler le fonctionnement des commutateurs

Transmission

- Le message doit être bref mais précis.
- Faire des coupures logiques dans le message, marquées par des pauses.
- S'assurer que personne n'émet un message au même moment.
- Pendant l'émission, bien articuler et avoir un débit normal. Inutile de crier. Tenir le microphone près de sa bouche.
- Eviter de multiplier les appels et d'avoir recours à des codes vocaux non officiels.

LES QUATRE RÈGLES D'OR

- **Clarté**
- **Brièveté**
- **Sécurité**
- **Simplicité**

Respectez ces règles : votre radio est peut-être votre seul lien avec le monde extérieur.

Ne touchez pas aux composants de la radio si vous n'êtes pas un technicien qualifié.

N'utilisez pas la radio comme un téléphone ; les émissions doivent être courtes.

Organisez votre pensée et votre message avant de transmettre.

Pour les problèmes de sécurité ou les questions délicates, le mieux est d'utiliser des messages codés simples.

MOTS DE PROCÉDURE

Ce sont des mots ou des phrases auxquels on a donné un sens particulier pour accélérer le traitement des messages. Les seuls mots de procédure autorisés sont donnés ci-après :

MOT DE PROCÉDURE	EXPLICATION
STOP :	Je marque ainsi les séquences dans la transmission du message.
CORRECT :	Message correct.
RÉCTIFI-CATION :	J'ai fait une erreur dans ce message. Je reprends à partir du dernier mot juste.

MOT DE PROCÉDURE	EXPLICATION
JE RÉPÈTE :	Je répète le message.
MESSAGE :	Un message suit : préparez-vous à en prendre note ou à l'enregistrer.
AUTRES DONNÉES À SUIVRE :	Le poste émetteur prévient le poste récepteur que d'autres messages vont suivre.
TERMINÉ :	Ceci est la fin de mon message et je n'attends pas de réponse.
À VOUS :	Ceci est la fin de mon message et j'attends une réponse. A vous d'émettre.
RÉPÉTEZ :	Répétez la totalité du message exactement dans les mêmes termes.
COMPRIS :	J'ai bien reçu votre dernier message.
MOINS VITE :	Vous parlez trop vite. Parlez plus lentement.
EN ATTENTE:	N'émettez pas avant que je ne reprenne contact avec vous : laissez-moi du temps.
ICI :	Donnez votre indicatif d'appel, par exemple «Delta un».
ATTENDEZ :	Je dois marquer une pause de quelques secondes, veuillez attendre.

MOT DE PROCÉDURE	EXPLICATION
PATIENTEZ :	Je dois marquer une pause de plus de quelques secondes, veuillez attendre.
MESSAGE REÇU :	J'ai reçu votre signal, je le comprends et je vais m'y conformer. (Ne pas utiliser COMPRIS et MESSAGE REÇU en même temps.)
ERREUR:	Votre dernière émission était erronée, la bonne version était.

ALPHABET PHONÉTIQUE

Il faut utiliser l'alphabet phonétique international ci-dessous.

Lettre	Alphabet phonétique	Nombres	Prononcer
A	ALFA	0	ziro
B	BRAVO	1	ouane
C	CHARLIE	2	tou
D	DELTA	3	[th]ree
E	ECHO	4	fore
F	FOXTROT	5	faïve
G	GOLF	6	siks
H	HOTEL	7	seveune
I	INDIA	8	éïte
J	JULIET	9	naïneur
K	KILO		
L	LIMA		

Lettre	Alphabet phonétique	Nombres	Prononcer
M	MIKE (pron. maïke)		
N	NOVEMBER		
O	OSCAR		
P	PAPA		
Q	QUEBEC		
R	ROMEO		
S	SIERRA		
T	TANGO		
U	UNIFORM		
V	VICTOR		
W	WHISKY		
X	X-RAY		
Y	YANKEE		
Z	ZULU		

Les nombres sont transmis chiffre par chiffre, à l'exception des multiples exacts de 100 et de 1000.

Exemples:

12	un–deux (ouane-tou)
44	quatre–quatre (for-for)
90	neuf–zéro (naïneur-ziro)
136	un–trois–six (ouane-[th]ree-siks)
500	cinq cents (faïve-heundred)
7000	sept mille (seveune [th]aousèned)
16 000	un–six mille (ouane-siks [th]aousèned)
1278	un–deux–sept–huit (ouane-tou-seveune-éïte)
19A	un–neuf–alfa (ouane-naïneur-alfa)

Exemples de messages

Pour prendre confiance en vous, entraînez-vous à utiliser la radio avant de devoir le faire dans l'urgence.

Vous trouverez ci-dessous un exemple du type de langage que vous devez apprendre à employer. C'est un exemple de contrôle radio.

Appel	Cinq–Deux, Cinq–Deux, ici Hôtel–Trois–Neuf,
	Hôtel–Trois–Neuf. Contrôle radio. À vous.(1)
Réponse	Hôtel–Trois–Neuf, ici Cinq–Deux.
	Je vous reçois cinq sur cinq. À vous.(2)
Appel	Cinq–Deux ici Hôtel–Trois–Neuf.
	Reçu cinq sur cinq. À vous.(2)
Réponse	Ici -Cinq-Deux. Compris. Terminé.(3)

(1) Deux fois l'indicatif d'appel
(2) Une fois l'indicatif d'appel
(3) Appel abrégé.

QUE FAIRE EN CAS D'URGENCE

Appelez à l'aide de la manière suivante :

urgence. urgence. urgence. cinq–deux cinq–deux.ici hôtel–trois–neuf, hôtel–trois–neuf. urgence.

(Remarque : urgence est répété trois fois).

Attendez la réponse et poursuivez.

Si l'urgence est relative, substituez le mot **«sécurité»** au mot **«urgence».**

Une station qui entend un appel **«urgence»** ou **«sécurité»** doit immédiatement arrêter d'émettre et se mettre à l'écoute.

Si vous devez interrompre une autre conversation radio, attendez une pause (immédiatement après «à vous») pour émettre:

stop. stop. ici hôtel–trois–neuf,

hôtel–trois–neuf. j'ai un appel urgent.

restez en attente.

Arrêtez d'émettre et assurez-vous que l'autre communication a cessé. Transmettez alors votre appel d'urgence.

CONVOIS

TYPES DE CONVOIS

Un convoi est un groupe de véhicules formé dans un seul but — le transport de marchandises/de réfugiés/de personnel/de militaires. Mais il y a deux types de convois — ceux qui ont une escorte et ceux qui n'en ont pas.

Tous les convois courent des risques et doivent se conformer aux règles et procédures.

PROCÉDURES

- Préparation (planification, préparation des véhicules et formation du convoi).
- Communications.
- Mesures à prendre en cas d'attaque armée.
- Mesures contre les embuscades.
- Accident/évacuation médicale/panne.
- Barrages routiers/postes de contrôle.
- Coordination, voie hiérarchique, liaison.

Si possible (et lorsqu'il convient), un groupe d'avant-garde se rend à la destination finale et prend les mesures nécessaires pour accueillir le convoi, en accordant une attention particulière aux questions de sécurité. Ce groupe reste en contact radio avec le convoi et la base, et doit être habilité à arrêter ou annuler le convoi s'il n'est pas satisfait des mesures de sécurité.

PRÉPARATION INDIVIDUELLE

- Préparer l'équipement personnel, le vérifier et s'assurer que rien ne manque.
- Connaître et comprendre le plan (poser des questions).
- Connaître et comprendre la composante «sécurité» du plan.
- Connaître et comprendre les procédures radio.
- Connaître et comprendre la procédure d'évacuation.
- Connaître les plans d'urgence.
- Préparer le véhicule conformément aux normes établies.
- Porter les brassards d'identification et se munir de la carte d'identité des Nations Unies.

- Revêtir les équipements de protection lorsque cela est jugé nécessaire.

PRÉPARATION COLLECTIVE

Tout le personnel doit être au fait de ce qui suit :

- structure du commandement (le chef d'équipe doit donner des directives aux chauffeurs et aux escortes du convoi)
- itinéraires
- procédures applicables au convoi
- plans d'urgence (en cas d'attaque ou de panne de véhicule, procédures d'évacuation médicale)
- attributions des escortes, qui et quoi
- mesures à prendre une fois arrivé à destination
- procédures et impératifs radio
- horaires
- premiers secours

Il faut réviser les véhicules avant le départ, c'est-à-dire la veille (pour avoir le temps d'effectuer d'éventuelles réparations).

RESPONSABILITÉS INDIVIDUELLES

- Chef d'équipe du convoi
- Responsable du groupe d'avant-garde
- Responsable de la maintenance
- Chauffeurs
- Responsable de l'escorte/la sécurité
- Passagers

Le chef d'équipe doit vérifier/contrôler que :

- les véhicules sont adaptés à la mission
- les chargements sont autorisés et sûrs
- les équipements de protection et de sécurité sont prêts
- les conditions climatiques sont appropriées
- l'escorte militaire a été dûment informée.

Le chef de convoi doit donner des indications/explications sur :

- la voie hiérarchique
- l'itinéraire et les plans de communication
- le plan de maintenance et de dépannage
- les procédures : aux postes de contrôle, pour le repos, la maintenance, le ravitaillement en carburant, la distribution, les urgences médicales
- la vitesse des véhicules et la distance à respecter entre eux
- les horaires : rassemblement, départ.

DÉPART

- Contrôler formation du convoi et l'alignement des véhicules.
- Vérifier que les escortes ont pris leur place.
- Le chef d'équipe contrôle une dernière fois les chargements et les véhicules.
- Contrôle radio selon la procédure «appel à toutes les stations».
- L'ordre de départ est donné.

ITINÉRAIRES ALLER ET RETOUR

- Toutes les 30 à 60 minutes, s'arrêter et vérifier les chargements et les pneus.
- Procéder à un contrôle radio entre tous les véhicules.
- Le chef d'équipe doit effectuer des contrôles radio aux endroits qui auront été déterminés à l'avance.
- L'escorte repart et contrôle la route.
- Tout le personnel est en alerte et attentif à l'aspect du sol et aux alentours.
- S'arrêter en cas d'incertitude, l'escorte continuera et contrôlera la route.
- Si le convoi est arrêté, il incombe au chef d'équipe et au commandant de l'escorte de négocier.
- En cas d'attaque armée, arrêter le convoi, descendre des véhicules du côté opposé à celui d'où viennent les coups de feu. S'éloigner de la ligne de feu en emportant la radio et la trousse d'urgence. Se disperser mais ne pas se séparer. Appeler la base dès que possible.
- Si possible, ne pas s'arrêter — «traverser la ligne de feu».
- Mettre au point des mesures anti-embuscades en concertation avec l'escorte et en tenant compte du caractère civil du convoi.
- S'arrêter toutes les deux heures pour contrôler les véhicules, se reposer et vérifier l'itinéraire. Choisir un terrain dégagé. A l'arrêt, rester vigilant et, au besoin, poster des gardes sur le toit des véhicules pour surveiller le terrain environnant. Se tenir à proximité des véhicules. Se déplacer par groupes de deux et uniquement sur de courtes distances.

- Les véhicules doivent circuler selon l'ordre préétabli, les véhicules lents roulant en tête et les véhicules rapides en queue du convoi.
- Le véhicule de tête doit toujours rouler à la vitesse de celui qui le suit, en évitant les «courses-poursuites».
- En l'absence de contact radio, faire des appels de phares et/ou klaxonner pour faire comprendre au véhicule précédent qu'il y a un problème.

A L'APPROCHE DU LIEU DE DESTINATION

Le groupe d'avant-garde et le chef d'équipe doivent établir un contact radio bien avant d'arriver à la destination finale. Des dispositions sont alors prises pour que le groupe d'avant-garde vienne à la rencontre du convoi afin d'informer l'équipe de la situation à la destination finale, et de donner des instructions sur les points suivants :

- situation en matière de sécurité compte tenu de l'activité/des forces locales
- stationnement des véhicules
- gardes pour les véhicules
- lieu et mode de déchargement
- repos et eau, maintenance
- le programme pour la nuit (par exemple, hébergement, gardes)
- la manière de contenir la foule (nombre de personnes, humeur, situation).

S'il n'y a pas de groupe d'avant-garde, le chef d'équipe ou son délégué (accompagné d'une escorte) se rend jusqu'à la destination finale, établit le contact et réunit tous les renseignements évoqués ci-dessus.

Une fois le déchargement achevé, le convoi doit repartir le plus rapidement possible dans la mesure où il a le temps de

regagner la base. Dans le cas contraire, l'équipe passe la nuit dans un lieu de stationnement sûr.

RETOUR ET ARRIVÉE À LA BASE

Suivre les mêmes procédures que pour l'aller, mais il est essentiel de rester vigilant.

Retour à la base

- Stationnement.
- Nettoyage.
- Compte rendu de mission dans les plus brefs délais.
- Entretien des véhicules.
- Rédaction des rapports.
- Préparation du convoi suivant.

PROCÉDURES AUX POSTES DE CONTRÔLE/BARRAGES ROUTIERS GARDÉS

- Arrêter le convoi en maintenant la distance entre les véhicules.
- Ne pas couper les moteurs.
- Envoyer un rapport de situation au bureau extérieur.
- Poster des gardes à l'avant et à l'arrière du convoi.
- N'obéir qu'aux ordres du chef d'équipe du convoi.
- Le chef d'équipe et l'interprète négocient.

PROCÉDURES AUX BARRAGES ROUTIERS NON GARDÉS

- Tous les véhicules s'arrêtent sur la surface dure.
- Tout le personnel reste dans les véhicules.
- Si l'ordre est donné de descendre, rester sur la surface dure.

- Ne pas s'éloigner — attention aux mines.
- Envoyer un rapport de situation à la base.
- Attendre les ordres du chef d'équipe du convoi.
- S'il y a une escorte militaire, c'est elle qui dégage la route.

PANNE DE VÉHICULE

- Prendre contact avec le responsable de la maintenance.
- Si possible, effectuer la réparation.
- Si la réparation ne peut être effectuée, remorquer le véhicule.
- Si le véhicule doit être abandonné, transborder le chargement.
- Immobiliser les véhicules abandonnés.
- Repartir avec le reste du convoi.

MESURES À PRENDRE SOUS LE FEU

localiser l'origine des coups de feu

Prêter l'oreille aux :

- détonations ;
- bruits lourds et sourds.

Chercher du regard :

- de la fumée ;
- des étincelles ;
- des mouvements ;
- de la poussière.

Dans le véhicule

Si possible, ne pas s'arrêter. Dans le cas contraire :

- sortir du véhicule

- se cacher derrière le bloc moteur, mais à l'écart du véhicule
- s'il y a un abri plus sûr à proximité, essayer de l'atteindre en rampant (attention aux mines).

A pied sur un terrain dégagé

- se baisser rapidement — s'allonger en se collant le plus possible au sol
- ramper jusqu'à l'abri le plus proche.

A pied, à proximité d'un abri

- se mettre à l'abri — se cacher derrière quelque chose. Attention : ne pas être visible ne signifie pas être à l'abri des balles.

PROCÉDURES D'ÉVACUATION MÉDICALE

- Fournir les premiers secours — protéger la zone et les blessés.
- Faire savoir à la base qu'il y a des blessés.
- Demander au personnel médical d'évaluer la gravité des blessures.
- Suivre les procédures habituelles en matière d'évacuation médicale.

ZONES À HAUT RISQUE

Dans les situations à haut risque nécessitant une escorte importante, il convient de prendre les mesures suivantes :

- Le chef de l'escorte doit donner des instructions au personnel des Nations Unies.
- En cas d'embuscade, le personnel des Nations Unies doit agir conformément aux directives données par l'escorte.

- Les communications radio entre l'escorte et le personnel des Nations Unies doivent être compatibles et suffisantes.
- La voie hiérarchique doit être clairement définie et acceptée par tous.
- Procédures en matière d'évacuation médicale.
- Procédures en cas de panne et récupération des véhicules.
- Haltes de nuit imprévues — procédures opérationnelles standard en vigueur.
- Tout le personnel des Nations Unies doit connaître les procédures à suivre aux postes de contrôle et aux barrages routiers.
- Tout le personnel des Nations Unies doit être muni des équipements de protection appropriés, qu'il doit revêtir quand il entre dans une zone à haut risque — casque, gilet pare-balles.

TRANSFERT ET EVACUATION

EVACUATION LOCALE (ELOIGNER LE PERSONNEL D'UN DANGER IMMEDIAT)

- Appliquer les procédures prévues dans le plan de sécurité des Nations Unies.
- Tenir à jour les listes du personnel. Il faut aussi tenir à jour un tableau indiquant le nom de tous les administrateurs du site et le lieu où ils se trouvent.
- Etablir un système permettant d'élever ou d'abaisser le niveau de vigilance :
  - Alerte rouge — risque élevé
  - Alerte jaune — se tenir en alerte
  - Alerte verte — situation normale

- Fixer un lieu où se rendre en cas d'urgence, soit dans le camp/le bureau, soit à proximité.
- Avoir toujours son appareil radio portable avec soi.
- Informer la base de la décision prise dans les plus brefs délais.

EVACUATION MÉDICALE

L'organiser à l'avance.

Sont nécessaires :

- un certificat médical
- une autorisation (locale et gouvernementale)
- des moyens (avion, voiture, bateau, service SOS).

Système de sécurité des Nations Unies
Un système de coordination et de planification destiné à assurer la sécurité du personnel des Nations Unies

Qui? (**quatre niveaux de coordination)**	• L'ensemble du système (Coordonnateur à New York) • Siège de l'institution (Chefs des secrétariats à Genève, Rome, Vienne) • Pays (représentant officiel, Equipe chargée de la gestion de la sécurité) • Lieu d'affectation (responsables de la sécurité sur le terrain, coordonnateurs et comités locaux de surveillance et de répartition en zones)

Cinq phases	• Mesures de précaution • Limitations des déplacements • Réinstallation • Suspension des programmes • Evacuation
Et l'équipe ? **(nos responsabilités)**	• Faire rapport • Coordonner • Planifier • Se tenir prêt

EVACUATION DE LA RÉGION OU DU PAYS

- Suivre les instructions de l'agent habilité ou de son délégué, conformément au Manuel de la sécurité des services extérieurs.
- Se familiariser avec :
  - le Plan de sécurité des Nations Unies dans le pays
  - le Plan de sécurité des Nations Unies dans la région (dans le cadre du plan national)
  - le Plan de sécurité local des Nations Unies (dans le cadre du plan régional/national)
  - le plan de sécurité du bureau (dans le cadre du plan local/régional/national)
  - le Manuel de la sécurité des services extérieurs des Nations Unies.
- Ne pas oublier : les mesures et les directives concernant le personnel local (conformément au Manuel).
- La règle absolue : communiquer — communiquer — communiquer.
- Disposer de stocks/réserves d'urgence chez soi et au bureau (eau, nourriture, sac de couchage, trousse médicale, piles de rechange pour la radio, chargeur de

piles, générateur compact (2,5 KV), carburant pour le véhicule, carburant pour le générateur).

ACTIONS ANTIEMEUTES

DEFINITIONS

Une foule est un rassemblement légal de personnes, qui sont organisées, disciplinées et qui ont un objectif.

Une cohue est une foule incontrôlée obéissant à des motivations ou des pulsions diverses, telles que des tensions raciales ou un désir de vengeance.

Les trois types de cohue :

- Celle qui a un objectif bien précis, par exemple, tuer.
- Celle qui se sent physiquement menacée, par exemple par des fusils, le feu, des gaz.
- Celle qui vise à piller ou à voler.

PRINCIPES DIRECTEURS

Anticiper

- à travers la collecte d'informations, la planification, la préparation et la prise de conscience.

Désamorcer

- (négocier) parler, parler, parler.

Contenir

- en faisant rapidement appel à la force — (police/armée).

EVALUER LES FOULES OU LES EMEUTIERS

Prendre en compte :

- la taille
- l'humeur
- le lieu
- le mouvement ou l'absence de mouvement
- la direction et l'objectif
- la présence d'armes
- les conseils d'autres sources, par exemple, les autorités locales, etc.
- les risques pour les individus et les biens matériels
- ne pas rassembler de foule à moins d'être sûr de pouvoir satisfaire ses besoins ou répondre à ses préoccupations.

RAISONS POUR LESQUELLES UNE FOULE PEUT SE DECHAINER

- Les individus qui la composent ne comprennent pas ou ne sont pas d'accord avec ce qui se passe.
- Ils ont le sentiment que le temps leur est compté.
- Ils ne sont pas organisés.
- Ils sont fatigués d'attendre.
- Il y a sabotage délibéré.
- Une planification insuffisante/le manque de sensibilité culturelle des organisateurs.

MOYENS D'ÉVITER QU'UNE FOULE SE DECHAINE

- Veiller à ce que des informations claires soient fournies à la communauté.

- En collaboration étroite avec les responsables des communautés, constituer des petits groupes et leur demander de s'asseoir.
- Faire régulièrement des annonces claires pour que les gens soient au fait de la situation et sachent combien de temps ils vont encore attendre.
- Associer les responsables des communautés et les agents communautaires à l'organisation des mouvements de la foule.
- Régler rapidement et équitablement les cas de fraude ou de désordre.
- Répondre aux premières nécessités (ombre, eau, latrines, assistance médicale).
- Se faire accompagner des anciens/des responsables de chaque groupe.

Moyens de contenir une foule
Fondés sur la dissuasion et la dispersion

persuasion → parler

dirigeants → choisir

pire des cas → force → démonstration de force ?
↓
force minimum ?

Il faut savoir que le recours à la force (police/armée/chiens/canons à eau) peut faire des blessés ou des morts.

La meilleure méthode :
anticiper et désamorcer

REGLES A RESPECTER POUR CONTENIR UNE FOULE

- Ne pas laisser une foule se former, à moins de pouvoir répondre à ses besoins ou satisfaire ses exigences.
- Faire appel à des intermédiaires, tels que les anciens de la communauté ou leurs délégués, pour maîtriser la foule.
- Constituer des petits groupes et aménager des couloirs étroits pour la distribution de l'aide. (Si nécessaire, installer des clôtures en fil de fer.)
- S'assurer que la foule est informée de ce qui va arriver et veiller à ce que les événements se déroulent comme prévu. Eviter les temps morts.
- Demander aux forces de police et/ou au personnel de sécurité de se tenir en alerte pour le cas où il y aurait un problème et où la foule deviendrait hostile.
- Planifier et répéter chaque étape d'une activité susceptible de dégénérer, par exemple la distribution de vivres, avant d'y convier la foule.
- Ne jamais assister à des réunions publiques où des griefs doivent être exprimés. Traiter systématiquement avec les anciens ou leurs délégués que vous rencontrerez après la réunion à l'endroit et au moment de votre choix.
- Si possible, faire asseoir les foules lorsque l'attente doit se prolonger.
- Etablir un mécanisme qui permettent aux réfugiés d'exprimer leurs griefs.
- Mettre en place ce mécanisme au début de l'opération.
- Se tenir à l'écart des conflits personnels en faisant appel aux anciens qui feront office d'intermédiaires.
- Ne pas prendre part à des discussions collectives tumultueuses.

- Bien faire comprendre que les plaintes seront examinées de façon ordonnée, à un moment et dans un lieu donnés, et uniquement par le biais des anciens ou de leurs délégués.
- Prévoir un mécanisme pour les réunions d'urgence.
- S'assurer, avant d'entrer/de sortir du lieu de travail/de repos, qu'il n'y a pas de rassemblement devant la porte.
- Garder son sang-froid et sa dignité face à une foule hostile. Cela exige de la discipline et de la maîtrise de soi.
- En présence d'une foule hostile, ne pas sortir des véhicules, verrouiller les portières et s'éloigner prudemment.
- Eviter de croiser des regards afin de ne pas révéler votre état d'âme, par exemple la peur. Dans certaines cultures, regarder quelqu'un dans les yeux est une insulte. Il est recommandé de poser le regard sur l'arête du nez.
- Rapporter tous les incidents aux anciens de la communauté et exiger que des mesures disciplinaires soient prises.
- Ne pas se fâcher ou du moins ne pas montrer sa colère

MANIFESTATIONS PACIFIQUES (RÉFUGIÉS)

Il faut savoir que les protestations ou les manifestations, si elles sont judicieusement gérées, peuvent favoriser l'expression non violente des tensions et des frustrations de la population réfugiée. Il ne faut donc pas les freiner.
Il convient de prendre certaines précautions, mais le service de sécurité doit être discret.

Ici, comme dans bien d'autres cas, un Comité de coordination, composé de représentants des Nations Unies, des partenaires d'exécution, des autorités nationales et des responsables réfugiés, peut jouer un rôle en assurant la

communication entre les organisateurs et les détenteurs de l'autorité. Pour faciliter la communication, il faut s'assurer que le personnel concerné des Nations Unies a les capacités linguistiques requises et un bon contact avec la communauté réfugiée.

Comment réagir

- Convenir à l'avance d'un ensemble de règles fondamentales, et veiller à ce que celles-ci soient connues de toutes les personnes concernées. En voici un échantillon :
  - pas de violence
  - participation des responsables locaux de la sécurité
  - participation des représentants de toutes les institutions
  - nombre limité de participants
  - durée et zone délimitées
  - site précis, à l'écart des installations médicales, des cuisines et des centres de distribution de vivres, des écoles, des bureaux et des portes principales.
- Définir la procédure à suivre pour soumettre des pétitions, par exemple : par lettre seulement, ou lors d'une réunion avec les dirigeants.
- Préciser où et quand ces procédures sont applicables (par exemple, à l'écart du lieu de la manifestation, dans les bureaux).
- Définir les règles en matière de sécurité et de mobilité du personnel. Il faudra peut-être répondre aux questions suivantes :
  - qui décide si le personnel doit pénétrer dans la zone de la manifestation, en sortir ou se déplacer autour ?
  - quels moyens sont utilisés pour contrôler l'entrée/la sortie du personnel et des véhicules ?

- Définir les méthodes à employer pour contenir la foule (en tenant compte du fait qu'une présence discrète est généralement préférable pour les raisons qui sont évoquées plus haut) :
  - présence discrète des forces de sécurité (c'est-à-dire non armées)
  - plans pour le cas où la tension monterait et la foule deviendrait incontrôlable (c'est-à-dire employer la force en dernier ressort)
  - prévoir une présence médicale pour les blessés éventuels
  - établir les procédures de suivi
  - utiliser la procédure standard de rapport (voir modèle de rapport).
- Saisir le Comité de coordination pour qu'il évalue l'incidence des problèmes soulevés par la manifestation, l'impact sur la communauté et les mesures de suivi requises.

MANIFESTATIONS SPONTANÉES

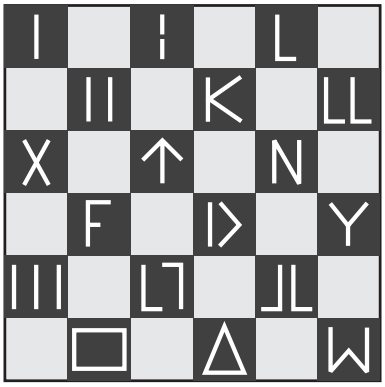
Les risques de protestations et de manifestations spontanées sont considérablement réduits si le personnel est toujours vigilant. Cependant, pour parer à cette éventualité, il faut mettre en place des plans d'urgence et en informer l'ensemble du personnel. Comme pour toutes les protestations/manifestations, il faut :

- évaluer la situation calmement
- si possible, maintenir une présence ; éventuellement, faire tampon/assurer la liaison entre l'autorité hôte et les manifestants
- déterminer les objectifs/les exigences des manifestants
- indiquer que ces exigences seront prises en compte si les manifestants se dispersent
- établir un système de communication fondé sur la confiance.

CHAPITRE

4

SURVIE



Premiers secours
urgence médicale, 91
cinq priorités, six urgences, 91
liste de contrôle, 92
déplacer un blessé, 92
état de choc, 93
perte de connaissance, 93
B-A-B-A de la réanimation, 94
exposition au froid, 95
épuisement dû à la chaleur, 96
brûlures, 97
blessures graves (abdominales), 97
blessures graves (poitrine), 98

Techniques de survie et d'orientation
trouver de l'eau, 98
orientation de survie, 101
utilisation des aides naturelles, 101
s'orienter à l'aide d'une montre, 102
survie - ce qu'il faut faire, 103
règles de la survie, 104
la méthoede de l'arbre du bâton, 104

Signaux sol/air
codes d'urgence, 124

Réactions en cas d'attaque armée
préparation, 107
comment réagir sous le feu, 107§
mesures à prendre, 108
portée des armes, 109
reconnaître les armes, 109

Autodéfense
auto-défense passive, 110
sécurité : les trois cercles concentriques, 111

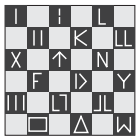
Prise d'otages
mesures à prendre à l'avance, 112
comment réagir, 113
comportement en tant qu'otage, 114
après la libération des otages, 115

Survie des otages
préparation individuelle, 116
préparation collective, 116
à faire / à ne pas faire
détention, 116

Stress
causes du stress, 118
surmonter le stress, 118
ce qu'il faut savoir, 119
aides à la guérison, 119

PREMIERS SECOURS

URGENCE MÉDICALE



Intervenir rapidement en cas :

- **D'asphyxie** (difficulté ou impossibilité de respirer, quelle qu'en soit la cause). Dégager la bouche, vérifier la position de la langue, faire du bouche-à-bouche.
- **D'hémorragie** artérielle (écoulement de sang rouge, en jets saccadés). Comprimer immédiatement la plaie.
- Mettre un pansement épais et bander. Si l'hémorragie continue, comprimer à nouveau la plaie (laisser aux spécialistes le soin de poser des garrots).
- **D'arrêt cardiaque** (arrêt de la respiration et du cœur) Procéder immédiatement à une réanimation cardio-pulmonaire.

Dans tous les autres cas, ne pas perdre son calme et réfléchir.

Cinq priorités	Six règles
1. ***Poser des questions*** 2. ***Regarder*** 3. ***Ecouter*** 4. ***Réfléchir*** 5. ***Agir***	1. S'assurer qu'il n'y pas de danger pour soi (par ex. fuite de gaz) 2. Contrôler la respiration 3. Arrêter l'hémorragie 4. Immobiliser le membre 5. Traiter l'état de choc 6. Eloigner le blessé du danger avant de faire appel aux secouristes/médecins.

Liste de contrôle des premiers secours

Examiner le blessé :

1. **Etat de conscience**
   Parler distinctement et d'une voix forte à l'oreille du blessé; secouer (doucement) ses épaules.

2. **Respiration**
   Vérifier les voies respiratoires.
   Soulever le menton et incliner la tête pour dégager la langue.
   Regarder si la poitrine se soulève.
   Ecouter la respiration.
   Vérifier la respiration en posant sa joue près de la bouche du blessé.

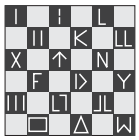
3. **Pouls**
   Contrôler le pouls carotidien.
   Trouver la pomme d'Adam et glisser les doigts dans le creux entre la pomme d'Adam et le muscle antérieur du cou.
   Attendre cinq secondes avant de conclure à l'absence de pouls.

DÉPLACER UN BLESSÉ

Les blessés ne doivent être déplacés qu'avec prudence pour éviter de provoquer un état de choc et d'aggraver une hémorragie – notamment une hémorragie interne.

Il est préférable d'utiliser un véhicule pour transporter un blessé plutôt que de le porter à bout de bras.

Avant de déplacer un blessé, il faut arrêter l'hémorragie et réduire les fractures.



Cependant, il est conseillé d'écarter le blessé du danger ou de le mettre à l'abri, en attendant un moyen de transport ou avant même de lui prodiguer les premiers soins.

Il faut conduire **lentement** en évitant les secousses et les virages brusques.

ETAT DE CHOC

Causes

Toutes blessures, en particulier les fractures, les brûlures, les plaies ouvertes importantes, ainsi que l'exposition au froid.

Symptômes

Pâleur (bleuissement des lèvres et des oreilles).

Sensation de froid (peau froide et moite).

Faiblesse (physique et mentale, faible respiration).

Traitement

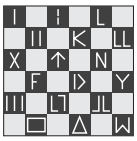
Repos — allonger le blessé en surélevant ses pieds et en plaçant la tête plus bas que le reste du corps.

Chaleur (manteaux, couvertures, deux fois plus au-dessous qu'au-dessus du corps, abri). Eviter de surchauffer et veiller à ce que le patient ne transpire pas.

Liquides (boissons sucrées chaudes; s'il fait chaud, donner une boisson fraîche). Ne pas donner à boire en cas de blessure abdominale ou à la poitrine, ou une heure avant d'arriver à l'hôpital.

PERTE DE CONNAISSANCE

En cas d'asphyxie (par exemple, noyade, intoxication au gaz) – pratiquer immédiatement un bouche à bouche jusqu'à ce que la respiration naturelle reprenne.



Si la perte de connaissance est due à une blessure à la tête ou à une autre cause, il n'y a pas de danger immédiat tant que le blessé respire normalement. Regarder à l'intérieur de la bouche pour vérifier la position de la langue et retirer les dents cassées ou un appareil dentaire mal fixé.

Mettre le blessé en sécurité et appliquer le même traitement qu'en cas de choc.

Surveiller la respiration et veiller à ce que le blessé n'avale pas ses vomissures ou sa langue.

Si le blessé est transporté sur une civière, la maintenir à l'horizontale.

Ne pas essayer de réanimer le patient en lui donnant à boire ou en lui frottant le corps.

Ne pas donner d'alcool au patient lorsqu'il revient à lui.

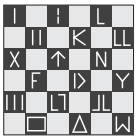
Le B-A-B-A de la réanimation

Voies respiratoires
Pour dégager les voies respiratoires, basculer la tête du blessé en arrière et lui relever le menton.

Respiration artificielle
Si le blessé ne respire pas, lui insuffler de l'air par la respiration artificielle

Massage cardiaque
Si le cœur ne bat plus, pratiquer une réanimation cardio-pulmonaire, qui doit être associée à une respiration artificielle.

EXPOSITION AU FROID



Abaissement de la température du corps dû aux conditions climatiques. Atteint les organes vitaux comme le cœur et le cerveau.

Causes

Principales: froid, vent, vêtements mouillés (la combinaison de deux de ces facteurs est dangereuse).

Secondaires: fatigue, anxiété, acclimatation difficile, graisse corporelle insuffisante.

Symptômes (chacun est un signe de danger)

Comportement déraisonnable, éclats nerveux

Léthargie (par exemple, pas de réaction aux instructions), trébucher ou tomber, discours confus.

Tremblements incontrôlables, troubles de la vision.

Traitement

Il est essentiel d'arrêter la perte de chaleur.

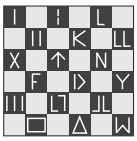
Abri: maison, tente ou au mouns coupe-vent. Des couvertures ou un sac de couchage et, si possibile, un sac de platique étanche.

Si le patient est conscient, lui faire avaler des boissons chaudes et du sucre.

Dans les cas extrêmes, es cas d'arrêt respiratoire, pratiquer la respiration artificielle.

Ne pas essayer de réchauffer le patient en lui donnant de l'alcool, en lui frottant les membres ou la peau, ou en utilisant des bouillottes.

Ne pas déplacer le patient et ne pas l'ecourager à marcher même si son étant sembre s'améliorer.



Ne pas déplacerle patient sur une civi re si on peut éviter rester sur place jusqu ce qu un moyen de transport sout disponible.

EPAISSEMENT DÛ A LA CHALEUR

Causes

Effort intense dans une atmosphère chaude, humide ou confinée. Mauvaise condition physique, manque de sommeil ou de nourriture, alcool ou estomac trop plein.

Symptoms

Premier stade – extrême fatigue, douleurs dans le dos ou dans les membres. Changements de température: du chaudau froid, rougeur puis pâleur. Maux de tête, nausées, vertiges, confusion mentale, évanouissement.

Second stade – crampes, douleurs abdominales, vomissements; malaise et perte de connaissance.

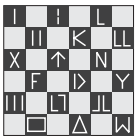
Traitement

Repos, respiration artificielle et même traitement que pour l'état de choc. Diminuer la sensation de chaleur et la transpiration par tous les moyens possibles.

Boissons fraîches salées (une pastille de sel ou une cuillère à thé par litre – pas davantage) ou sucrées.

Appliquer le même traitement que pour la perte de connaissance. Si l'état du patient ne s'améliore pas, l'évacuer au plus vite vers un hôpital.

BRÛLURES



Brûlures superficielles

Laver la brûlure avec de l'eau fraîche et propre, puis la sécher avec un tissu stérile et mettre un pansement. En cas de doute, demander un avis médical.

Brûlures graves

Couvrir la brûlure. Traiter l'état de choc. Consulter rapidement un médecin. Si possible, rafraîchir la zone qui a été brûlée.

Ne pas: percer les ampoules, retirer les vêtements qui collent à la blessure, appliquer de pommades ou couvrir le visage atteint de brûlures.

Brûlures chimiques

Décontaminer immédiatement la peau en la lavant abondamment avec de l'eau.

BLESSURES GRAVES (ABDOMINALES)

Les reconnaître

Hémorragie externe; entrailles visibles; blessure et hémorragie internes. Risque élevé d'infection.

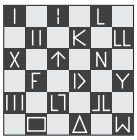
Traitement

Objectifs: limiter les risques d'infection; minimiser l'état de choc.

Etendre le patient, si possible en lui pliant les genoux. Appliquer un linge stérile sur la blessure et bien fixer le pansement.

Evacuer le blessé.

BLESSURES GRAVES (POITRINE)



Les reconnaître.

La respiration est difficile, douloureuse, saccadée, faible et irrégulière.

Anxiété pouvant conduire à l'état de choc.

Sang (crachements, écume de sang).

Bleuissement des lèvres, des ongles ou de la peau.

Gonflement des tissus – enflement autour de la blessure avec sensation de craquelures.

Sang qui sort à gros bouillons de la blessure.

Air – chuintement à l'inspiration.

Traitement

(Objectif: couvrir la blessure et maintenir la respiration; minimiser l'état de choc; évacuer d'urgence vers l'hôpital.)

Couvrir la blessure avec la paume de la main – la vôtre ou celle du blessé s'il est conscient.

Si possible, couvrir la blessure avec un pansement.

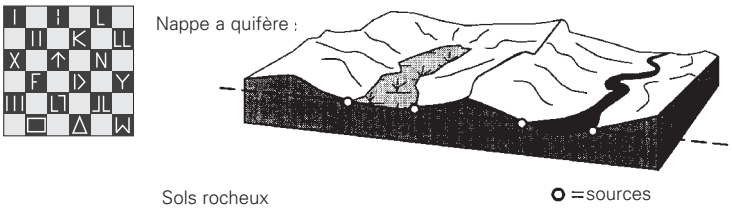
Si le blessé est conscient, le placer dans une position confortable de manière à protéger la partie blessée.

Traiter l'état de choc.

TECHNIQUES DE SURVIE ET D'ORIENTATION

TROUVER DE L'EAU

Quand il n'y a pas d'eau en surface, creuser la terre pour atteindre la nappe phréatique – l'eau de pluie ou la neige fondue qui s'est infiltrée dans le sol. L'effort à déployer est fonction du relief et du type de sol.



Sols rocheux

Rechercher des sources et des traces de suintement notamment dans les zones calcaires.

Dans les régions volcaniques, rechercher des sources le long des parois rocheuses s'élevant au-dessus des vallées qui traversent un champ de lave. Les roches volcaniques poreuses contiennent souvent des eaux d'infiltration.

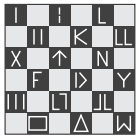
Rechercher des traces de suintement là où un canyon à sec traverse une couche de grès poreux.

Dans les zones granitiques, rechercher de l'herbe verte sur les flancs des collines. Creuser un trou à la base de la partie la plus verte et attendre que l'eau affleure.

Sols meubles

L'eau y est généralement plus facile à trouver que dans les sols rocheux. Rechercher des eaux souterraines dans le fond ou sur les versants des vallées car c'est là que la nappe aquifère est le plus susceptible d'affleurer. On peut aussi trouver des sources et des traces de suintement au-dessus de la ligne de crue des rivières et des ruisseaux une fois que l'eau s'est retirée.

Avant de creuser, rechercher des signes indiquant qu'il y a de l'eau (par exemple, fond d'une vallée sous une pente abrupte ou point de verdure à l'endroit où il y avait une source pendant la saison des pluies). Dans les forêts de basse altitude, le long du littoral, et dans les plaines



alluviales, la nappe aquifère est proche de la surface. Souvent, il suffit de creuser un peu pour trouver de l'eau.

On trouve de l'eau de ruissellement au-dessus de la nappe aquifère – ruisseaux, eaux stagnantes, et marécages. Considérer que cette eau est contaminée et dangereuse, même si elle se trouve éloignée des zones d'habitation.

Au bord de la mer

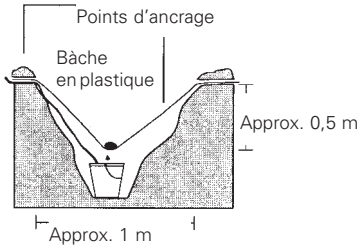
Chercher de l'eau dans les creux entre les dunes et creuser si le sable paraît humide. Sur la plage, creuser des trous dans le sable à marée basse, à environ 100 mètres du niveau des hautes eaux. Cette eau peut être saumâtre, mais elle est suffisamment potable. La faire passer dans un filtre à sable pour en atténuer le goût saumâtre.

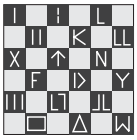
Ne pas boire d'eau de mer. La concentration de sel finirait par entraîner une paralysie des reins.

Alambic de survie (coupe)

L'eau souterraine s'évapore sous l'effet de la chaleur

du soleil. La vapeur se condense sous la bâche de plastique et retombe en gouttelettes dans le récipient.



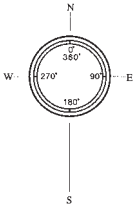


Dans le désert et les régions arides

Repérer les indices: vols de certains oiseaux, emplacement de la végétation et traces d'animaux convergeant dans la même direction.

En basse altitude, les autochtones connaissent souvent les endroits où l'eau affleure. Ils recouvrent les points d'eau de diverses manières. Il faut donc regarder sous les tas de broussailles et les recoins protégés, surtout dans les régions semi-arides et de taillis.

ORIENTATION DE SURVIE

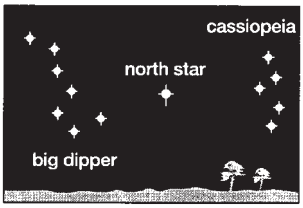


Toujours étudier la carte et se familiariser avec la zone d'opération.

- Avoir des points de repère.
- Savoir quel est le vent dominant, car l'inclinaison de la végétation vous aidera à vous orienter.
- Savoir dans quel hémisphère se déroule l'opération.
- En étudiant la carte, repérer les rivières et les points d'eau.
- Toujours se munir d'une carte et d'une boussole.
- En cas de déplacement, s'aider en permanence de la carte pour connaître sa position.

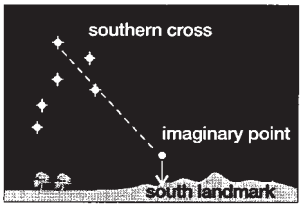
UTILISATION DES AIDES NATURELLES À L'ORIENTATION

- Trouver le nord ou le sud en s'aidant des étoiles.
- Trouver le nord ou le sud au moyen d'autres méthodes.
- Calculer l'heure.
- Se rappeler que le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest, et que:
  - dans **l'hémisphère nord**, il semble se déplacer d'est en ouest en passant par le sud



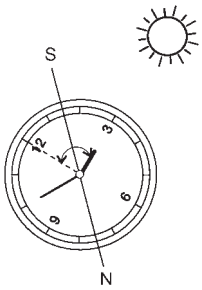
Hémisphère Nord

– dans **l'hémisphère sud**, il semble se déplacer d'est en ouest en passant par le nord.



- Si l'on dispose d'une montre et que l'on aperçoit ne serait-ce qu'un rayon de soleil, on peut déterminer approximativement où se trouvent le nord et le sud.

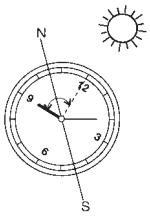
S'ORIENTER A L'AIDE D'UNE MONTRE



Cette méthode est sans doute l'une des plus connues mais il faut considérer que ses indications sont approximatives, sauf à midi (heure locale) où elles sont exactes.

Le diagramme ci-contre explique comment l'utiliser.

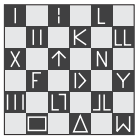
Dans **l'hémisphère nord**, tenir la montre à l'horizontale, l'aiguille des heures pointée vers le soleil. Tracer une ligne imaginaire du centre



de la montre vers le chiffre 12. Le sud géographique se trouve à mi-distance entre l'aiguille des heures et le 12.

Dans **l'hémisphère sud,** la ligne imaginaire est orientée vers le soleil, mais le point situé à mi-distance entre l'aiguille des heures et le 12 indique le nord géographique.

SURVIE — CE QU'IL FAUT FAIRE

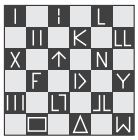


- Repérer l'endroit où l'on se trouve, la direction dans laquelle on marche (boussole, étoiles).
- Se mettre à l'abri (du vent, dans un abri naturel, isolé du sol, sous couvert).
- Se réchauffer (feu, couvertures).
- Décider de poursuivre sa route ou de s'arrêter.
- Manger et boire (baies, animaux, ruisseaux, neige).

Lorsque l'on s'est égaré, que l'on est isolé (en raison d'une action militaire, des conditions climatiques), abandonné ou victime d'un accident:

- s'accrocher à la vie
- être organisé
- être discipliné
- travailler en équipe
- survivre!

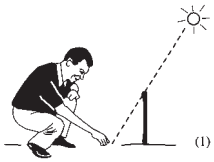
LES REGLES D'OR DE LA SURVIE



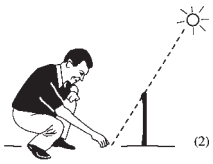
- **évaluer la situation**
- **ne pas agir dans la précipitation**
- **connaître sa position**
- **vaincre la peur et la panique**
- **improviser des équipements**
- **s'accrocher à la vie**
- **avoir toujours un plan d'urgence**
- **connaître les techniques de base de la survie.**

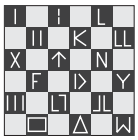
S'ORIENTER: LA MÉTHODE DE L'OMBRE DU BÂTON

1. Planter un bâton dans le sol, sur une surface plane, de façon qu'il soit bien droit. Le bâton projette une ombre.



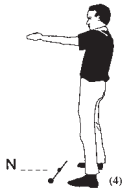
2. Marquer l'extrémité de l'ombre avec une petite pierre et attendre que l'ombre se déplace de quelques centimètres.(10 à 15 minutes).





3. Marquer l'extrémité de la deuxième ombre. Tracer une ligne de la première à la deuxième pierre, en la prolongeant d'environ 30 cm.

4. Debout face au bâton, placer le bout du pied gauche devant la première pierre et le bout du pied droit à l'extrémité de la ligne tracée.

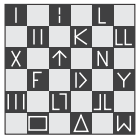


Vous êtes face au **sud** dans **l'hémisphère nord**, et face au **nord** dans **l'hémisphère sud**.

SIGNAUX SOL/AIR

CODES D'URGENCE

Les signaux ci-contre constituent le code international reconnu pour les communications sol/air. Ils peuvent être utiles en cas d'urgence, lorsqu'aucun autre moyen n'est disponible.

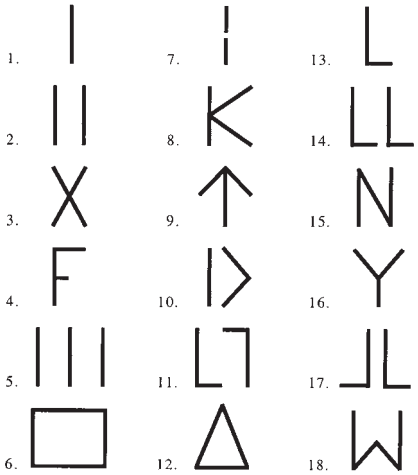


L'idéal serait de disposer de panneaux de marquageaé rien, mais on peut aussi utiliser le marquage au sol à l'aide de tout autre moyen disponible – pierres, bois, dessins sur le sable, etc.

Chaque élément d'un panneau de marquage aérien mesure 3m x 0,50 m. Les signauxim provisés devront avoir approximativement les mêmes dimensions.

Signaux sol/air – Codes d'urgence

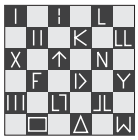
1. **Besoin médecin, blessures graves**
2. **Besoin fournitures médicales**
3. **Incapable d'avancer**
4. **Besoin eau et vivres**
5. **Blessé devant être évacué immédiatement**
6. **Besoin carte et boussole**
7. **Besoin lampe de signalisation avec piles et radio**
8. **Indiquer la direction à suivre**
9. **Avançons dans cette direction**
10. **Allons tenter décollage**
11. **Avion gravement endommagé**
12. **Atterrir ici**
13. **Besoin carburant et huile**
14. **Tout va bien**
15. **Non, négatif**
16. **Oui, affirmatif**
17. **Non compris**
18. **Besoin mécanicien**



Dans la mesure du possible, laisser un espace de 3 mètres entre les éléments.

RÉACTIONS EN CAS D'ATTAQUE ARMÉE

PRÉPARATION

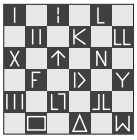


- Si possible, et sans mettre en péril sa propre sécurité, envoyer un message MAYDAY (SOS) par radio en indiquant sa position.
- Toujours se déplacer sous escorte dans les zones à haut risque.
- Toujours étudier et connaître le terrain où l'on doit se déplacer.
- Repérer les endroits sûrs.
- Repérer les lieux propices à une embuscade.
- Etablir les contacts radio prévus le long de l'itinéraire.
- S'assurer que des plans d'urgence ont été élaborés pour la mission. Par exemple, que faire en cas de perte du contact radio?
- Connaître les techniques d'orientation.
- Préparer des signaux sol/air.
- Rester sur l'itinéraire prévu ou à proximité afin de pouvoir communiquer avec le pilote de l'avion de recherche et de secours.

COMMENT RÉAGIR SOUS LE FEU

Choisir et planifier minutieusement son itinéraire permet de limiter les risques d'embuscade. Le plus souvent, les embuscades ont lieu dans des zones rurales et isolées – les enlèvements, dans les zones urbaines et suburbaines (mais les unes et les autres peuvent avoir lieu n'importe où).

Le cas échéant, les mesures à prendre seront élaborées en coordination avec l'escorte. Elles seront expliquées lors de



la séance d'information organisée par le responsable de l'escorte militaire, si une escorte de ce genre est prévue. Il est important de répéter les exercices. Si le personnel n'a pas confiance dans les procédures anti-embuscade proposées par l'escorte, il doit le faire savoir et participer à leur modification.

MESURES À PRENDRE

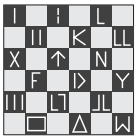
- Si possible, poursuivre sa route.
- Le personnel des Nations Unies doit quitter les véhicules.
- S'éloigner de la ligne de feu et des véhicules.
- Eviter de se réfugier dans les fossés bordant la route – ils pourraient être minés.
- Se mettre à l'abri à l'écart du véhicule.
- Maintenir le contact radio.
- Attendre les instructions du chef d'équipe ou de son délégué, mais se tenir prêt à agir de sa propre initiative si la situation l'exige.
- Garder l'équipement de base à portée de main et l'emporter avec soi au moment de quitter le véhicule.
- Toujours descendre du véhicule du côté opposé à celui d'où viennent les coups de feu.
- L'essentiel est de s'éloigner **rapidement** de la zone de tir.

PORTÉE DES ARMES

Petites armes	**Portée effective**[1]	**Portée maximale**[2]
Mitraillette	75 m	1000 m
Fusil	400 m	3-4000 m
Arme automatique	800 m	3-4000 m
Mitrailleuse légère/ moyenne	1800 m	3-4000 m
Arme anti-char moyenne	300 m	1000 m
Grenade (à main)	30 m	—

[1] Distance à laquelle un soldat entraîné devrait toucher la cible.
[2] Distance que le projectile parcourra si la trajectoire est optimale.

RECONNAÎTRE LES ARMES



Les armes ne sont pas dangereuses en soi – ceux qui s'en servent le sont. Partir toujours du principe qu'une arme est chargée, jusqu'à preuve du contraire.

Rappel:

Celui qui trouve une arme ou une pièce d'artillerie ne doit pas y toucher.

Demander à une personne qualifiée:

a) de neutraliser l'arme

b) de l'emporter ou de la faire disparaître

S'il faut manipuler l'arme:

a) le faire avec prudence

b) ne pas toucher la détente.

FACE À DES AGRESSEURS ARMÉS

- Ne pas résister.
- Agir avec docilité, mais rester sur ses gardes.
- Eviter de croiser les regards, et fixer le vôtre sur un point à proximité de l'arête du nez.
- Si l'agresseur s'empare de vos biens, chercher à obtenir quelques articles de survie de base, comme de l'eau, des chaussures, des vêtements chauds.
- Ne pas porter d'objets de valeur mais se munir d'un peu d'argent, par exemple pour apaiser les agresseurs.
- Après avoir été relâché, mettre en oeuvre le plan d'urgence en cas de perte de contact:
  - rechercher une assistance sur place
  - se reposer et s'installer à l'ombre ou au chaud
  - préparer les signaux sol/air
  - attendre les secours.

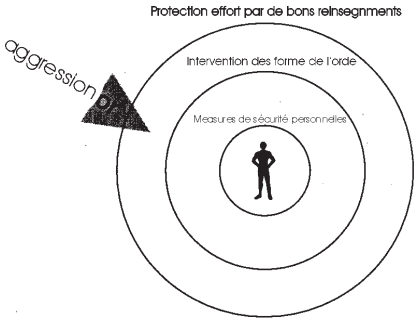
AUTODÉFENSE

AUTODÉFENSE PASSIVE

- Equilibre (mental et physique)
  - Garder son calme et les idées claires, être sur ses gardes et prêt à réagir.
  - Répartir le poids du corps sur les deux pieds, genoux légèrement fléchis, mains au niveau des hanches, être détendu mais prêt à réagir rapidement.
- Porter une mallette ou un porte-documents capitonné pour se protéger des coups d'un agresseur éventuel.
- Dans un lieu très fréquenté, se déplacer dans la foule de manière à se protéger de l'agresseur.

- Le mobilier peut être déplacé discrètement pour servir de barrière contre l'agresseur.
- Le contact visuel peut être provocateur; éviter de regarder l'agresseur dans les yeux.
- Le corps légèrement tourné, une jambe relevée et pliée pour que les muscles de la cuisse vous protègent des coups de pied ou de genou dans l'aine ou le bas-ventre.
- L'épaule tournée, le bras serré contre la poitrine et le menton enfoncé dans l'épaule constituent une protection particulièrement efficace contre les coups visant le haut du corps.

SÉCURITÉ : LES TROIS CERCLES CONCENTRIQUES



Quand l'agresseur a réussi à franchir ces cercles, les moyens de défense personnelle sont la seule protection.

- Etre vigilant, en alerte et en équilibre.
- Se tenir prêt à utiliser un objet quelconque pour se défendre (par exemple, une mallette).
- Se tenir prêt à se mettre en position de défense et de protection, pour éviter les premiers coups et pouvoir se

déplacer et fuir rapidement dans une direction que vous aurez repérée à l'avance: dans une pièce ou à l'extérieur. Cela peut signifier s'enfuir d'une pièce ou se réfugier dans un bâtiment.

- Toujours savoir où rechercher et trouver des alliés, c'est-à-dire des policiers, des gardes ou des collègues.

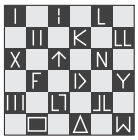
PRISE D'OTAGES

Un réfugié ou un demandeur d'asile qui se livre à une prise d'otages est souvent quelqu'un qui cède au désespoir ou souffre de déséquilibre mental. Il s'agit rarement d'un acte de terrorisme fondé sur des motifs idéologiques ou criminels. L'acte de terrorisme ne peut cependant être systématiquement exclu.

MESURES A PRENDRE A L'AVANCE

Plusieurs mesures peuvent être prises. En consultation avec le Comité de coordination, créer un groupe restreint chargé de:

- Débattre d'une solution appropriée, en tenant compte des coutumes locales qui seraient applicables lors de négociations avec des preneurs d'otages.
- Planifier la coordination avec les responsables de la sécurité.
- Désigner des négociateurs potentiels, éventuellement des représentants des institutions membres du Comité de coordination.
- Mettre en place des mesures de sécurité, par exemple restreindre les déplacements du personnel, l'utilisation des talkies-walkies, ou demander aux membres du personnel de se déplacer par groupes de deux.

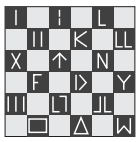


S'assurer que tous les membres du personnel savent ce qu'ils doivent faire s'ils sont pris en otage. Les conseils ci-après se fondent sur les instructions données aux membres des forces de police.

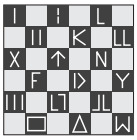
COMMENT REAGIR EN CAS DE PRISE D'OTAGES

- Prévenir les responsables de la sécurité, le Comité de coordination et des prises d'otages, la Délégation/le Siège.
- Etablir un système de communications fonctionnant 24 heures sur 24.
- Former une cellule de crise.
- Identifier les preneurs d'otages et leurs exigences.
- Déterminer le nombre, l'identité et l'état des otages: informer les familles.
- Nommer des négociateurs et prendre des dispositions pour assurer leur bien-être (pauses repas, relèves, etc.).
- Etablir des priorités pour la négociation (par exemple libération anticipée des femmes, des enfants et des malades, livraison de nourriture et médicaments pour les otages, etc.).
- Déterminer les responsabilités en ce qui concerne la diffusion d'informations, notamment aux médias.
- Décider, en concertation avec les responsables de la sécurité, d'un éventuel recours à la force.
- Apporter un soutien aux familles/collègues des otages.

COMMENT DEVEZ-VOUS VOUS COMPORTER SI VOUS ÊTES PRIS EN OTAGE



- Gardez-vous de jouer les héros. N'agissez pas sans réfléchir.
- Soyez coopératif et pliez-vous aux exigences des preneurs d'otages, sans être servile ou rebelle.
- Recherchez un endroit sûr pour vous protéger au cas où il faudrait recourir à la force pour vous délivrer.
- Essayez de garder votre calme en vous occupant l'esprit: pensez à des souvenirs agréables ou faites des prières. Vous pouvez aussi essayer de vous rappeler des intrigues de livres ou de films. Cela vous aidera à garder vos moyens.
- Soyez un témoin discret des agissements des preneurs d'otages. Baissez la tête ou détournez le regard. Evitez de vous mêler à leurs discussions ou à leurs activités.
- Ne proférez pas de menaces contre les preneurs d'otages et ne dites pas que vous témoignerez contre eux. S'ils tentent de dissimuler leur identité et que vous les reconnaissez, ne le montrez pas.
- Faites en sorte de garder vos papiers d'identité et vos vêtements car la perte de ses objets personnels est démoralisante. Les preneurs d'otages pourraient s'en servir pour un chantage. Essayez de refuser un échange de vêtements avec les preneurs d'otages. Cela pourrait vous mettre en danger en cas de tentative de sauvetage par les forces de l'ordre.
- Le fait d'être pris en otage peut provoquer des troubles intestinaux et de la vessie. Essayez de boire et de manger, même si vous n'avez pas faim. Il est important de préserver ses forces.



- Mettez-vous en rapport avec les preneurs d'otage en attirant l'attention sur vos propres besoins et sur ceux des autres otages, par exemple la faim, la soif, l'utilisation des toilettes.
- Faites attention à votre langage corporel et à ce que vous dites. Ne faites rien et ne dites rien qui pourrait éveiller la méfiance ou l'hostilité des ravisseurs. Agissez en toute neutralité et écoutez vos ravisseurs. Veillez à ne pas leur faire de suggestions car vous seriez tenu pour responsable si l'une d'elles tournait mal.
- Donnez aux preneurs d'otages de bonnes raisons pour ne pas vous faire de mal. Encouragez-les à informer les autorités de votre situation. Indiquez que vous pourriez les aider dans les négociations pour votre libération.
- Si vous finissez par faire office de négociateur entre les preneurs d'otages et les autorités, assurez-vous que les messages sont transmis avec exactitude.
- S'il y a tentative de sauvetage par la force, jetez-vous au sol et mettez-vous à l'abri. Posez les mains sur la tête. Au moment propice, révélez votre identité.
- Votre survie peut dépendre de ce que vous êtes êtes-vous en bonne santé, discipliné, patient, débrouillard, sûr de vous, sensible?

APRÈS LA LIBÉRATION DES OTAGES

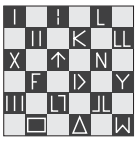
Prévoir une prise en charge médicale et psychologique (entretiens) des otages, de leur famille et de leurs proches, et du personnel qui a géré la situation.

Convoquer le Comité de coordination qui examinera:

- les questions/situations liées à la prise d'otages
- les réactions de la communauté
- le suivi nécessaire
- les rapports circonstanciés.

SURVIE DES OTAGES

PRÉPARATION INDIVIDUELLE



- Prendre toutes ses dispositions avec sa famille.
- Préparer sa famille et prévoir ce qu'elle devra faire si vous êtes kidnappé.
- Porter toujours sur soi un carnet de santé.
- Lorsque l'on suit un traitement médical, faire une provision suffisante de médicaments.
- Ne pas transporter de documents embarrassants pour soi ou pour l'employeur.

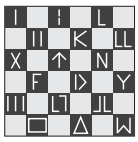
PRÉPARATION COLLECTIVE

- Etablir un Comité de gestion des crises.
- Collecter des informations et les tenir à jour.
- Examiner et mettre à jour le programme de prévention.
- Envisager les mesures à prendre face à un incident, quel qu'il soit.
- Comprendre, examiner et communiquer:
  - les techniques permettant d'éviter une prise d'otages
  - les mesures à prendre pour assurer la survie des otages.
- Savoir comment se déroule une prise d'otages.

CE QU'IL FAUT ET NE FAUT PAS FAIRE PENDANT LES QUATRE PHASES D'UNE PRISE D'OTAGES

Capture

- Garder son calme.
- Obéir aux ordres.
- Ne pas parler, sauf si on vous le demande.



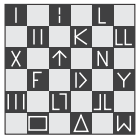
- Ne pas parler à voix basse à ses collègues.
- Ne pas faire de suggestions.
- Ne pas discuter.
- Ne pas faire de mouvements brusques, demander l'autorisation de bouger.
- Ne pas faire d'humour.
- Essayer de conserver ses papiers d'identité et ses vêtements.
- La première heure est la plus dangereuse: reprendre très vite son sang-froid.

Transport

- Etre patient, essayer de se reposer.
- Demander les médicaments ou l'aide nécessaire.
- Etre poli avec les ravisseurs.
- Rappeler aux ravisseurs que les otages sont des êtres humains.
- Bien écouter, ne pas discuter.

Détention

- Garder une activité physique.
- Exercer une activité mentale – lire, écrire.
- Dormir est tout aussi important que faire de l'exercice physique.
- Les tentatives d'évasion doivent être bien préparées.
- Les chances de survie augmentent avec le temps.
- Ne jamais tourner le dos à ses ravisseurs.
- Ne jamais menacer les ravisseurs.
- Ne pas refuser la nourriture.
- Trouver un moyen de savoir l'heure.
- Ne pas désespérer.



Dénouement

- Libération négociée.
- Sauvetage par la police/l'armée:
  - ne pas bouger
  - se protéger.

STRESS

CAUSES DU STRESS

Le stress lié aux événements peut être provoqué par une réaction affective à:

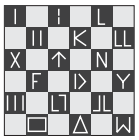
- la perte d'un proche
- un traumatisme
- l'échec d'une mission
- une erreur humaine
- la pression médiatique
- le fait d'être scandalisé pour qyelque chose

Le stress dû au travail peut être provoqué par:

- la pression
- les exigences imposées au personnel
- les responsabilités liées à la fonction
- les tensions dans l'organisation
- des messages contradictoires
- le besoin de reconnaissance.

TECHNIQUES PERMETTANT DE SURMONTER LE STRESS

- Techniques de stimulation individuelles (auto-prise en charge).
- Techniques de soutien de la part des responsables, qui doivent:



– donner l'exemple.
– témoigner de leur intérêt et de leur soutien; rôle des amis.
– accorder un répit à l'équipe
– veiller à la santé de l'équipe: nourriture (repas, en-cas), exercice physique.

Ce qu'il faut savoir

- Nul ne peut rester indifférent à une catastrophe dont il a été le témoin.
- Les réactions de stress à une catastrophe ou à une crise sont des attitudes normales face à une situation anormale.
- Les personnes qui travaillent dans une situation de crise ne sont pas les mieux à même d'évaluer leur comportement professionnel.

AIDES À LA GUÉRISON APRÈS UN INCIDENT CRITIQUE

Entretien informel

- centré sur le présent
- confidentiel
- positif
- éducatif

Entretien avec un professionnel qualifié sur le stress provoqué par un incident critique.

- Séances avec un spécialiste de la santé mentale pour les membres du personnel ayant vécu un stress intense.

Suggestions pratiques

- Pour surmonter une crise, la clé de la guérison réside dans la faculté d'exprimer ses émotions.

CHAPITRE

5

INFORMATION EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ

Collection et diffusion de l'information

Qualité des rapports relatifs à la sécurité, 123
vue d'ensemble, 124
établissement de rapports, 125
Mode de production des rapports, 126

Echanges d'information avant et après un événement

Modalités de préparation, 128
compte rendu oral de mission, 129

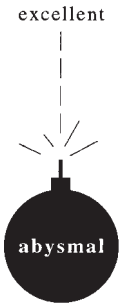
COLLECTION ET DIFFUSION D'INFORMATION

Connaître la situation dans la région où une opération a lieu est la clé du succès. Il est essentiel de bien appréhender les problèmes de sécurité et d'organiser les interventions en conséquence.

Il est nécessaire de consigner toutes les informations qui sont collectées et de procéder à des évaluations quotidiennes et hebdomadaires de la situation.

Il faut aussi tenir régulièrement des réunions avec l'équipe et s'assurer que chacun de ses membres est conscient de la situation. Il convient d'encourager tous les membres de l'équipe à apporter leur contribution.

Qualité des rapports relatifs à la sécurité



L'information c'est le pouvoir, elle donne force et confiance.

Savoir c'est ne pas avoir peur.

Une bonne information exacte peut améliorer la sécurité de chacun.

Une information erronée est dangereuse – veiller à ce qu'elle soit exacte!

Peut-on faire mieux ? Oui !

VUE D'ENSEMBLE

Les informations suivantes sont indispensables pour avoir une vue d'ensemble de la situation en matière de sécurité dans une région donnée:

Groupes d'opposition

- Identité/ethnie.
- Importance et équipements.
- Relations entre les groupes.
- Soutien de la population locale et d'autres groupes.
- Religion, histoire, politique..

Population civile

- Repérer les éléments hostiles.
- Le nombre et la proportion des sympathisants et des opposants.
- Les autorités locales et leur efficacité.
- La capacité de la population locale à assurer l'approvisionnement en vivres et en eau.
- Les ressources en eau et en vivres.
- La vulnérabilité des civils.
- Les relations des autorités locales avec les groupes.

Terrain

- Ressources en eau/vivres.
- Pistes et sites d'atterrissage.
- Routes, pistes.

Etablissement de rapports

Comment?	**Format et style** • concis • simple • clair • fondé sur les faits • exact • action requise; par qui? • action entreprise; par qui?
Quoi?	**Contenu** • qui? • où? • quand? • pourquoi? • quoi? • comment?
À qui?	**Supérieur immédiat** • copie au Siège, au bureau et au Groupe chargé de la sécurité/la sûreté
Fréquence?	**Aussi souvent que l'exige la situation** • heure par heure • quotidien • hebdomadaire • mensuel

MODE DE PRÉSENTATION DES RAPPORTS

Tous les rapports doivent être clairs, concis, exacts et factuels. Il faut éviter de confondre faits et suppositions. Eviter toute subjectivité.

Questions a se poser

lors de la rédaction d'un rapport sur la situation en matière de sécurité

Ampleur Combien de personnes?

Activité Qu'est-ce-qui se passe?

Lieu Où se produit la situation?

Unité Civils : ce qu'ils portent/habillement ?
Militaires : pays, signes distinctifs ?

Chronologie Timing of events?

Equipement Type of vehicles?
– camions
–chars d'assaut
– voitures
– camionnettes
Types d'armes ?
–pistolets
– mitrailleuses

Rapport relatif à un incident/Rapport sur la situation en matière de sécurité (SECREP)

a) Sujet

b) Date/heure/lieu/nom l'auteur

c) Source de l'information

- témoin digne de foi appartenant aux Nations Unies
- autre témoin visuel digne de foi
- responsables militaires/locaux/des forces de police
- rumeur

d) Texte

e) Action et commentaires

- mesures prises
- mesures à prendre
- commentaires

f) Appréciation de l'information

- fiable
- non confirmée
- ne peut être évaluée

g) Classement du SECREP (par le Bureau régional)

- routine
- priorité
- action immédiate

ECHANGES D'INFORMATION AVANT ET APRES L'EVENEMENT

Pour assurer le plein succès d'une activité, quelle qu'elle soit, il est vital que tous les intervenants connaissent et comprennent le plan. Avant qu'une activité ne soit entreprise, le responsable doit fournir une information orale.

L'information doit être logique et facile à suivre. A cette fin, il est recommandé d'utiliser une présentation standard.

Il est essentiel aussi de présenter un compte rendu oral de mission dans les plus brefs délais. Ce compte rendu est instructif pour tous et permet d'éviter de refaire les mêmes erreurs.

MODALITÉS DE PRÉPARATION

Terrain

Description générale de la zone où l'activité va être menée:

- itinéraire aller/destination/itinéraire retour

Situation

Description de la situation générale :

- pourquoi/difficultés locales/nombre de personnes/raisons
- sympathisants dans la région des opérations
- opposants probables
- lieux à risque

Mission

Présentée de manière claire et précise

Méthode/exécution

Description détaillée du plan, à savoir :

- institutions concernées
- chargements (volumes et types)
- escortes (qualité et nombre)
- composition du convoi (nombre de camions et effectif)
- horaires et délais
- itinéraires
- plan de sécurité (communiqué séparément)
- préparation (dont révision des véhicules)
- lieu de départ
- heure de départ
- itinéraire aller/itinéraire retour
- contrôles radio dans des sites prédéterminés

- répétitions.

Administration

- préparation des véhicules (chargements, état de marche, outils, pièces détachées, pneus et roues de secours, radios)
- informations aux conducteurs
- préparation personnelle (vêtements, vivres, eau, appareils radios portables, piles, trousse médicale)
- appui médical
- plan d'évacuation
- hébergement et nourriture

Responsabilités et communications

- hiérarchie
- réseau radio et indicatifs d'appel
- fréquences correspondant aux indicatifs d'appel
- codes et messages codés
- programme des communications radio
- détermination des endroits où les contacts avec la base seront établis

Questions et réponses sur l'ensemble du plan

COMPTE RENDU ORAL DE MISSION

Le compte rendu doit être présenté le plus tôt possible après la fin de la mission. Un rapport écrit avec photographies, cartes, etc. doit faire suite.

Methode

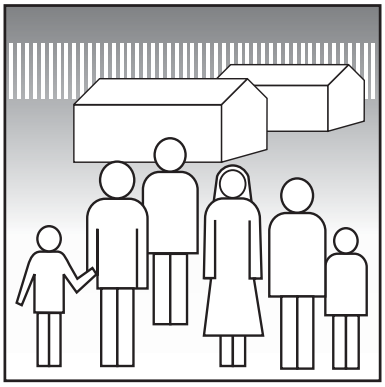
- Utiliser ou dessiner une grande carte de la zone.
- Passer en revue l'ensemble du plan.

- Passer en revue la chronologie des événements.
- Encourager les intervenants à décrire le rôle qu'ils ont joué.
- Attirer l'attention sur les informations utiles qui ont été recueillies ou sur les leçons à tirer de la mission.
- Relever les erreurs
- Si un individu a commis une erreur qui aurait pu être évitée, attirer l'attention sur l'erreur en question et rappeler que toute erreur doit être considérée comme une expérience instructive.
- Relever les atteintes à la sûreté et à la sécurité, et admonester le coupable (en privé).
- Discuter des leçons à tirer de l'expérience pour éviter de répéter les erreurs.

CHAPITRE

6

SITES D'ACCUEIL DES REFUGIES



Recruter des gardes locaux
liste de contrôle, 133

Clôtures de sécurité
clôtures, 135
patrouilles, 135
entretien, 135
éclairage, 136
clôtures à épreuve des balles, 136
Surveillance, 136

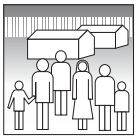
Enceinte des Nations Unies
liste de contrôle, 137

Camps de réfugiés
limenaces, 138
protection, 139
règles, 140

Sécurité des réfugiés
blessures, 141
automutilation et tentatives de suicide, 142
grèves de la faim, 145
agressions sexuelles, 148
liste de contrôle, 150
conflits armés et émeutes, 152
Affrontements au sein de la population de réfugiés, 153
abus d'alcool/de drogues, 154

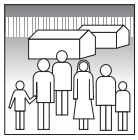
RECRUTER DES GARDES LOCAUX

LISTE DE CONTRÔLE



Discipline et procédures sont les pierres angulaires d'un dispositif efficace.

- ❑ Vérifier, dans la mesure du possible, les antécédents de l'agent ou de la société de surveillance afin de s'assurer qu'ils ne sont pas affiliés à des forces d'opposition locales.
- ❑ S'assurer que l'agent ou la société pressentis sont pleinement conscients du fait qu'ils ne seront pas habilités à porter des armes meurtrières durant leur service aux Nations Unies.
- ❑ En ce qui concerne les gardes, recruter de préférence des personnes ayant appartenu à la police ou à l'armée.
- ❑ Remettre aux gardes un uniforme ou un signe distinctif, par exemple une chemise, une casquette ou un brassard des Nations Unies.
- ❑ Donner des instructions et des directives claires quant aux devoirs et responsabilités.
- ❑ Construire une guérite pour les gardes en faction. Si possible, veiller à ce que les gardes aient accès à de l'eau potable, des toilettes, de la nourriture et un abri.
- ❑ Procéder à des contrôles, notamment la nuit, pour s'assurer que les gardes sont vigilants et effectuent des patrouilles.
- ❑ Disposer d'un plan d'intervention en cas d'urgence, pour décider des personnes à alerter et de la suite à donner.



- ❑ Toujours désigner un garde responsable et passer par lui pour transmettre les instructions et régler les questions de discipline.
- ❑ Veiller à ce que chacun comprenne et accepte les conditions de travail et de rémunération.
- ❑ Les gardes ne prendront leurs fonctions qu'après avoir reçu la formation et l'information appropriées.

CLÔTURES

Au moment de planifier l'installation de clôtures, il faut prendre en compte :

- La gravité de la menace (qui déterminera le type de clôture) – évaluée sur la base de l'information recueillie et mise à jour, surtout concernant les manifestations d'hostilité.
- Les matériaux disponibles (autant que possible, utiliser ceux qui sont disponibles sur place).
- La liaison avec les forces locales.
- Le système d'alerte avancée (à savoir, sirène et signaux lumineux) utilisé pour alerter le personnel et déstabiliser un groupe hostile tentant de s'introduire dans la zone délimitée.
- Les mesures qui sont prises une fois que l'alerte a été donnée (incluses dans les procédures de sécurité : faire l'appel, informer la police, alerter la base et appliquer les mesures dilatoires prévues).

PATROUILLES

Les gardes du camp doivent effectuer régulièrement des patrouilles le long des clôtures de sécurité, à l'extérieur pendant le jour et à l'intérieur pendant la nuit.

ENTRETIEN

Les clôtures doivent être inspectées chaque jour pour détecter d'éventuels dégâts et indices de tentative d'intrusion. Cette tâche incombe au responsable du tour de garde.

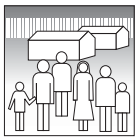
ECLAIRAGE

- En fonction de la menace perçue, il est généralement nécessaire d'installer des lampes puissantes qui éclaireront un périmètre donné à l'extérieur du camp et créeront une zone/barrière éclairée dans laquelle il sera facile de repérer des intrus.
- Ce système d'éclairage doit être installé à l'intérieur du site de façon à éclairer le périmètre extérieur.
- Les éclairages à l'intérieur du site doivent être nettement plus faibles.

CLOTURES A L'EPREUVE DES BALLES

Eriger des clôtures à l'épreuve des balles n'est pas chose facile. Différents matériaux arrêtent les balles :

- des sacs remplis de sable mouillé (il faut savoir que lorsqu'ils sont exposés aux éléments, ces sacs sèchent et pourrissent, perdant ainsi leur rôle de bouclier)
- de l'eau dans des conteneurs suffisamment grands – par exemple, deux jerricans en métal placés l'un derrière l'autre
- des murs de briques garnis de sable mouillé
- des murs constitués de bidons vides de goudron et d'huile que l'on remplit de sable



- un talus épais de sable mouillé situé à proximité de la clôture, mais pas contre celle-ci.

Le plus pratique est sans doute de construire, avec des sacs de sable, un bunker à l'épreuve des balles, derrière lequel le personnel se protègera en cas d'attaque armée.

Remarque : les matériaux comme les arbres (à moins qu'ils ne soient particulièrement épais), les briques traditionnelles et le sable sec (sauf s'ils sont exceptionnellement épais) n'arrêtent pas les balles.

SURVEILLANCE

Il est important d'éviter le syndrome d'état de siège dû à la présence de murs d'enceinte ou de clôtures élevés.

Il est souhaitable de pouvoir observer le périmètre à l'extérieur du site. Une clôture arrivant à hauteur de la poitrine dissimule le personnel qui peut, lui, voir ce qui se passe à l'extérieur.

Les miradors sont un excellent système d'alerte avancée dans la mesure où les gardes disposent d'un bon système de communications et sont protégés, au moins jusqu'à hauteur de poitrine, des tirs de petites armes à feu.

Éléments permettant d'améliorer la sécurité

Procédures
- Planification et formation

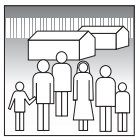
Gardes
- police
- militaires
- Sociétés privées de sécurité
- chiens

Aménagement intérieur et périphérique
- entrées/sorties
- clôture (barrières en terre, sacs de sable)
- voisinage(bâtiments,voisins, espacesdégagés,camps)
- éclairage
- drainage
- Stockage de carburant

Equipements et installations
- alarmes
- communications
- anti-incendie
- véhicules
- Fournitures médicales

COMPLESE DES NU

LISTE DE CONTRÔLE



- ❑ Un quartier doit être autonome (réserves de carburant, vivres, électricité).
- ❑ En cas de risque d'attaque armée, les tentes doivent être entourées de sacs de sable ou de talus de terre, ou montées dans des fossés.
- ❑ Le générateur de secours ne doit pas être installé à proximité du générateur principal.
- ❑ Les générateurs doivent être protégés, par exemple au moyen de sacs de sable. Les bidons de carburant, y

compris ceux qui sont vides, peuvent être protégés de la même manière.

- ❑ A l'intérieur du quartier, le carburant, l'huile et les autres produits inflammables seront, dans la mesure du possible, stockés en dessous du niveau du sol. Le carburant doit être stocké dans des lieux isolés, à l'écart des zones d'habitation et d'autres installations.
- ❑ Les cuisines et les latrines sont installées en fonction de la configuration du terrain, en tirant parti des arbres (ombre) et des pentes (drainage naturel).
- ❑ Les zones réservées aux repas et les sources d'eau doivent être situées à 100 m au moins des latrines.
- ❑ Les équipements radio sont installés dans l'abri principal, qui doit être protégé contre le vol et les attaques armées.
- ❑ Clôtures : les installations doivent être entourées d'une clôture, quelle qu'elle soit. Il convient de prévoir plusieurs entrées/sorties et de donner la préférence aux clôtures doubles ou en feuillard.
- ❑ Les animaux (chiens, chèvres, paons) peuvent donner l'alerte.
- ❑ Les plans d'évacuation doivent être opérationnels.
- ❑ Il faut éviter de recruter des gardes affiliés aux factions armées.
- ❑ Il convient de donner des instructions précises aux gardes et de nommer un responsable à leur tête.
- ❑ Il ne faut pas oublier de fournir aux gardes des signes distinctifs.
- ❑ Les gardes doivent avoir accès à des abris et à des lieux d'aisance.

CAMPS DE RÉFUGIÉS

MENACES RISQUES

- **Le voyage** : vers et depuis le pays d'asile.
- **Le banditisme** : contre les réfugiés dans les installations situées dans des régions isolées ou incontrôlées.
- **Zones de conflit, changements de gouvernement** : dans les guerres civiles, les réfugiés sont souvent pris entre deux feux et deviennent les victimes des factions en guerre.
- **Collaboration avec les combattants de la résistance** : peut être volontaire ou forcée.
- **Menaces du pays d'origine** : attaques des forces rebelles ou bombardements aériens perpétrés par les forces gouvernementales contre des zones d'installation de réfugiés considérées comme alliées des groupes de la guérilla.
- **Menaces des forces gouvernementales** : abus de pouvoir de la part des militaires, de la police, des gardes et d'autres organes gouvernementaux, notamment lorsque les réfugiés sont considérés comme une menace contre la sécurité et un fardeau.
- **Autres réfugiés** : l'effondrement de l'ordre social dans les populations réfugiées.
- **La communauté hôte** : xénophobie et sentiment que la communauté réfugiée compromet l'équilibre social et économique.
- **Rapatriement** : les forfaits de rapatriement suscitent toujours la convoitise des malfaiteurs.

MESURES INSTITUTIONNELLES DE PROTECTION

Le HCR doit toujours assurer une présence internationale dans les camps de réfugiés.

- **Diplomatie préventive** : préparation institutionnelle avant la phase d'urgence.
- **Relations publiques** : pour combattre la xénophobie.
- **Instruments juridiques** : de nombreuses chartes et conventions, ratifiées par la majorité des nations, protègent légalement les droits fondamentaux des réfugiés.
- **Directives publiées** : elles sont nombreuses, et vous devriez les obtenir pour en prendre connaissance.
- **Maintien de l'ordre** : les réfugiés doivent comprendre qu'ils doivent se soumettre à la législation du pays hôte. L'usage d'affiches illustrant (en termes simples) les règles à suivre pour rester dans le cadre de la loi, peut servir à cette fin.
- **Responsabilité du gouvernement hôte** : elle doit être clairement établie pour le gouvernement, les réfugiés et le personnel du HCR/des Nations Unies.
- **Emplacement et aménagement du camp de réfugiés** : il faut préserver et promouvoir la vocation humanitaire du camp.
- **Responsabilité des réfugiés** : les réfugiés doivent savoir ce que l'on attend d'eux en matière de responsabilité sociale. Il peut être très utile, surtout pendant les
  premiers temps de la vie dans le camp, d'afficher bien en vue des règles de conduite simples, qui seront expliquées par les anciens.

RÈGLES ÉLÉMENTAIRES

- Ne pas résider trop près du camp de réfugiés.
- Ne jamais se déplacer seul à l'intérieur du camp.
- Ne jamais interférer dans une procédure juridique et ne pas oublier que les réfugiés sont soumis aux lois du pays hôte.
- Toujours agir par l'intermédiaire des comités ou des anciens du camp.
- Demander la protection des forces du gouvernement local.
- Mettre en place un mécanisme par lequel les réfugiés peuvent exprimer leurs griefs.
- Encourager les réfugiés à désigner leurs propres gardes, qui effectueront des patrouilles dans le camp et assureront le maintien de l'ordre.
- Organiser régulièrement des réunions du comité des réfugiés et régler rapidement les problèmes avant qu'ils ne présentent des risques pour la sécurité.
- Adopter une philosophie préventive : **anticiper, désamorcer, contenir**.

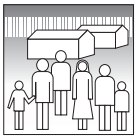
SÉCURITÉ DES RÉFUGIÉS

BLESSURES

Les tensions entre groupes rivaux, au sein d'une population réfugiée, peuvent conduire à la violence et aux coups et blessures. Les incidents sont particulièrement fréquents dans les camps fermés.

Comment réagir

- Veiller à ce que des soins médicaux appropriés soient fournis.

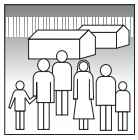


- Alerter les forces de police/de sécurité.
- Etablir un rapport circonstancié et le transmettre à la Délégation.
- Convoquer une réunion du Comité de coordination des réfugiés afin d'évaluer la situation et de déterminer s'il s'agit d'un incident isolé ou d'un nouvel échelon dans l'escalade de la violence. Prendre les mesures correspondantes. Dans le second cas, consulter les dirigeants de la communauté pour débattre de mesures propres à désamorcer la situation.
- Assurer une protection à la famille/aux proches de l'agresseur pour minimiser les risques de représailles.
- Le cas échéant, envisager de confisquer les armes et/ou d'imposer des sanctions telles que couvre-feu et restriction de la consommation d'alcool.

AUTOMUTILATION ET TENTATIVES DE SUICIDE

L'automutilation et les tentatives de suicide ont deux causes possibles. Pour savoir comment réagir, il est important de déterminer laquelle est à l'origine de l'acte. Ces causes sont les suivantes :

- Des troubles psychiatriques (par exemple, dépression, schizophrénie). Fournir à l'individu une assistance médicale/psychiatrique, ainsi qu'un traitement médicamenteux et/ou l'hospitaliser. Il est recommandé de coopérer étroitement avec les membres de la famille.
- Les actes politiques de protestation. Dans diverses cultures, les tentatives de suicide et l'automutilation sont traditionnellement utilisées comme un moyen de protestation publique. Dans quelques cas, elles ont réussi à attirer l'attention du public sur certaines causes. De tels actes sont éprouvants pour toutes les personnes



concernées, et tous les efforts doivent être faits pour les prévenir.

Un certain nombre de mesures peuvent contribuer à prévenir les incidents de ce genre ou aider le personnel à faire face quand ils se produisent.

Précautions pratiques

- Ne pas laisser traîner dans les bureaux des instruments tranchants qui pourraient être utilisés pour une automutilation/une tentative de suicide (ciseaux, coupe-papier).
- Etablir des systèmes de signaux et de rapport codés pour alerter les collègues, la Délégation, les services médicaux et de sécurité, et pour obtenir un appui.
- Equiper les bureaux de trousses de premiers secours.

Publier une déclaration

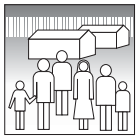
Le texte ci-dessous a été traduit pour expliquer à des demandeurs d'asile vietnamiens la politique du HCR :

«Le HCR s'élève contre l'utilisation de la violence sous toutes ses formes, y compris l'automutilation qui peut entraîner la mort. De tels actes sont fortement déconseillés. Le HCR ne peut, volontairement ou sciemment, servir de témoin à des actes de violence.
Tout individu a le droit d'exprimer une opinion de façon non violente. Le HCR déplore les récents incidents et exprime l'espoir que les actes de violence et les souffrances qu'ils provoquent cesseront.»

Informer le personnel (y compris les interprètes)

S'assurer que le personnel comprend :

- que la personne qui menace de se mutiler ou de se suicider est probablement dans un état d'extrême agitation et de détresse ;



- qu'elle est dans un état de tension ou de transe, coupée de la réalité ;
- que ses facultés mentales ne sont probablement plus «normales» à ce stade ;
- que d'autres la poussent peut-être à commettre un tel acte.

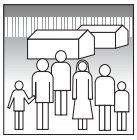
Encourager la discussion de groupe

Les questions suivantes peuvent être examinées :

- Que faire si l'incident implique un mineur ?
- Le fonctionnaire peut-il s'abstenir d'assister à la tentative d'automutilation ?
- La discussion peut aussi fournir l'occasion d'organiser un jeu de rôle.

Comment réagir

- Ne pas essayer de discuter avec un adulte qui semble vouloir s'automutiler, ni de le maîtriser ou de le désarmer.
- Garder son calme, éviter les gestes brusques, et parler doucement et lentement.
- Faire appel aux services d'un interprète.
- Chercher à connaître les raisons qui poussent la personne à vouloir s'automutiler ou se suicider.
- Manifester de l'intérêt pour les émotions qui sont exprimées.
- Essayer de gagner du temps en :
  - proposant d'accompagner la personne dans un autre endroit, à l'écart des curieux pour parler des problèmes ;
  - expliquer que la violence complique sérieusement la recherche de solutions .
  - proposer d'autres moyens d'expression ;



– proposer de quoi écrire une lettre de pétition ou une déclaration indiquant les raisons qui ont poussé la personne à vouloir s'automutiler/se suicider.

Quand quelqu'un a été blessé

- Si l'arme est plantée dans la plaie, ne pas tenter de la retirer.
- Garder son calme et, pour éviter un nouvel incident, récupérer et mettre de côté les armes abandonnées.
- Proposer un linge propre et, en cas d'hémorragie, exercer une pression sur la blessure (ou autour de l'arme qui est restée dans la plaie) en attendant une aide médicale.
- Faire preuve de modération et éviter l'hospitalisation si les blessures sont superficielles. Cela dédramatisera l'incident et découragera d'éventuels «émules».
- Orienter la personne vers un conseil psychologique. Autant que possible, l'évaluation doit déterminer s'il s'agit de troubles psychiatriques et affectifs ou d'une protestation politique. Consulter les membres de la famille du blessé.

Suivi - dans les 24 heures

- Informer le personnel des conséquences de l'événement.
- Adresser un rapport à la Délégation.
- Organiser un entretien avec le personnel concerné afin d'évacuer le stress dû à l'incident.
- Envisager le retrait du personnel si :
  – sa sécurité est menacée
  – sa présence peut exacerber ou provoquer une situation dangereuse ou de violence.

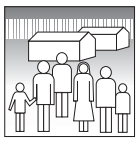
- Veiller à ce que l'ensemble du personnel concerné ait la possibilité d'évacuer le stress.

GRÈVES DE LA FAIM

Pour indésirables qu'elles soient, les grèves de la faim constituent (dans certains pays) un moyen d'expression légitime. Comme pour les manifestations non violentes, il est important de maintenir le dialogue et d'établir des règles de base qui sont clairement comprises par toutes les personnes concernées. Dans ce contexte, il peut être utile d'établir un comité de la grève de la faim composé, bien sûr, de représentants des communautés, des autorités nationales, des partenaires d'exécution et du HCR. Dans toute grève de la faim, les relations avec les médias posent un problème particulier. Des conseils sur l'attitude à adopter sont donnés ci-après.

Comment réagir

- Déterminer les raisons de la grève de la faim (cela est essentiel pour évaluer rapidement si l'une quelconque de ces raisons peut faire l'objet d'une négociation).
- Organiser une réunion du Comité de coordination des réfugiés et convenir d'un plan d'action. On peut notamment envisager de créer un comité de la grève de la faim.
- Informer la Délégation/le Siège et maintenir le contact 24 heures sur 24 ; attribuer les responsabilités en matière de rapport ; former des équipes qui se relaieront.
- Dès que possible, ouvrir des négociations avec le chef de file des grévistes et faire une déclaration indiquant clairement aux personnes concernées :



– que leur choix de faire une grève de la faim sera respecté ;
– qu'elles mettent leur santé en péril à court et à plus long terme ;
– que leur action n'entraînera pas un changement de politique et pourrait compromettre leur chance d'obtenir le statut de réfugié ou une réinstallation ;
– ne pas oublier: le médecin est un lien essentiel entre les grévistes et les autorités.

- Tenter de convenir d'un ensemble de règles fondamentales couvrant les points suivants :
  – utiliser un lieu, si possible assez privé et à l'écart des médias et des groupes de sympathisants (pour atténuer les tensions et donner aux grévistes la possibilité de revenir sur leur décision sans perdre la face) ;
  – tous les grévistes de la faim doivent faire l'objet d'une surveillance médicale : les femmes enceintes et les enfants ne peuvent, en aucune circonstance, prendre part à une grève de la faim en raison de leur vulnérabilité physique, et de l'obligation primordiale qu'ont les parents et les tuteurs dans toutes les sociétés de protéger les enfants.
- Prendre des dispositions pratiques – par exemple, fournir de l'eau et du glucose, installer les grévistes dans un endroit ombragé et spacieux.
- Veiller à ce qu'un personnel ayant les connaissances médicales requises suivent l'état de santé des manifestants/grévistes.
- Si un individu a un malaise et a besoin de soins, c'est peut-être que la situation est sur le point d'exploser. Si possible, s'assurer du soutien actif et de l'intervention des responsables communautaires. Veiller à ce que les

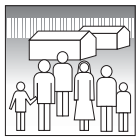
autorités locales soient en alerte pour prévenir les troubles.

- Utiliser au mieux les moyens de communication tout au long du processus, et s'assurer qu'un message cohérent et précis est transmis.
- Si des mineurs non accompagnés entreprennent une grève de la faim, veiller à ce que leurs griefs soient pris au sérieux.
- Rechercher avec les responsables communautaires d'autres moyens d'action.
- Compte tenu des tensions physiques et psychologiques provoquées par des événements tels que des grèves de la faim, s'assurer que le personnel concerné bénéficie d'un soutien adéquat, d'un entretien individuel et d'un congé.
- Une fois que la grève de la faim est terminée, orienter les grévistes et leurs proches vers un conseil spécialisé.

AGRESSIONS SEXUELLES

Dans les situations de réfugiés, les femmes et les enfants sont particulièrement exposés au risque d'agression sexuelle, surtout s'ils sont séparés de leur époux ou de leur père. Les agressions peuvent être perpétrées par des gardes-frontière, des combattants de la résistance ou de l'armée régulière, des membres du personnel de sécurité, ainsi que des hommes réfugiés.

Le plus souvent, les victimes d'une agression sexuelle hésitent à signaler l'incident. En effet, elles craignent les représailles ou les stigmates qui lui sont inhérents. Cette crainte ne fait que s'ajouter à l'humiliation et à la honte, sans parler du stress affectif et physique qu'elles ont probablement subi.



Les agressions sexuelles étant un problème délicat, il peut être utile d'organiser à l'intention du personnel une séance d'information/de sensibilisation en vue d'élaborer quelques directives sur la manière de gérer de tels cas, adaptées à la situation de réfugiés.

Mesures à prendre pour prévenir les agressions sexuelles

- Encourager la création d'un comité des femmes réfugiées où celles-ci pourront exprimer leurs préoccupations et leurs idées concernant la sécurité.
- Veiller à ce que les femmes réfugiées puissent s'adresser à du personnel féminin, y compris des administratrices chargées de la protection, des interprètes, des conseillères et du personnel médical.
- Dans un camp, réserver une zone d'habitation aux femmes et aux mineurs non accompagnés. S'assurer qu'elle est bien éclairée. Si cette solution n'est pas réalisable, faire en sorte que de petits groupes de femmes et d'enfants non accompagnés ne soient pas isolés des services de protection.
- Repérer les individus spécialement vulnérables et déterminer s'ils sont confrontés à des problèmes de protection particuliers.
- Tout faire pour regrouper les familles dispersées dans des camps différents ou à l'intérieur du même camp, de façon à réduire le nombre des individus vulnérables non accompagnés.
- S'assurer que les femmes réfugiées ont les papiers requis et ont accès au processus d'enregistrement utilisé pour déterminer leur droit à l'assistance.
- S'assurer que les biens de première nécessité, tels que vivres, eau, bois de chauffage, parviennent directement aux femmes en les leur remettant ou en demandant à certaines d'entre elles de les distribuer.

- Prendre en compte l'immense frustration et l'ennui inhérents à la vie dans les camps, et mettre en place des moyens de canaliser cette énergie, par exemple, en organisant des activités sportives et récréatives.
- Analyser tous les rapports relatifs à des agressions sexuelles en vue d'élaborer des mesures de lutte efficaces.
- Si des menaces à l'encontre des femmes sont signalées, assurer systématiquement et rapidement un suivi, en veillant à faire savoir que le HCR est au courant de la situation. Toutes les menaces doivent être rapportées à la Délégation.
- En cas de besoin, établir au profit des victimes d'agressions sexuelles des systèmes de traitement médical et de protection, auxquels participeront les hommes responsables de la communauté et des représentantes des femmes.

LISTE DE CONTRÔLE

Comment réagir à la violence sexuelle contre des réfugiés

❑ L'agent chargé de la prise en charge (du même sexe que le réfugié) écoute le récit de l'agression et conseille la victime au sujet des options qui s'offrent à elle :

– Médicale (toucher vaginal ou non). La victime doit être informée des détails du suivi médical, y compris le test de grossesse et l'interruption de grossesse si elle peut être pratiquée.

– Psychologique. Conseils donnés par un spécialiste du même sexe que la victime. S'il n'y a pas de spécialiste, l'entretien est conduit par un agent de santé ou un conseiller du même sexe que la victime.

❑ Indique (déposer plainte ou pas).

- Un rapport complet (formule de rapport sur une agression sexuelle) est établi dans les 24 heures, et copie en est envoyée à la Délégation. En outre, l'incident doit être signalé aux autorités locales et aux responsables du camp afin que des poursuites soient engagées contre le ou les agresseurs.
- Il est proposé à la victime de l'emmener au dispensaire du camp où elle subira un examen médical et où on déterminera si une hospitalisation est nécessaire. Un sédatif est proposé le cas échéant.
- Il est proposé aux victimes qui refusent de subir un examen médical de nettoyer et de panser leurs plaies.
- Si une victime entend engager une action en justice, un examen médical (médico-légal) doit être effectué conformément aux exigences du gouvernement local.
- Il faut trouver un lieu où la victime pourra séjourner «en toute sécurité» avec des personnes du même sexe – un(e) ami(e), un agent de santé ou un responsable de la protection.
- La victime est à nouveau conseillée par un travailleur social et un médecin au sujet des options médicales et légales.
- Un suivi médical est organisé et la victime est informée de la possibilité de faire un test de grossesse (BETA HCG urinaire) en cas de retard de règles.
- Si le résultat du test est positif, la victime qui souhaite subir une interruption de grossesse est dirigée vers les services médicaux.
- Dans les pays où l'interruption volontaire de grossesse est illégale, il faut demander l'autorisation de procéder à un avortement légal si la grossesse résulte d'un viol.
- Il faut donner des informations sur le VIH et le SIDA, et proposer un test de dépistage du VIH. Si le test est positif, il est impératif de donner des conseils et d'assurer un suivi.

- ❑ Le suivi psychologique de la victime/la patiente comprend :
  - l'écoute du récit de la victime ;
  - un soutien en cas de troubles post-traumatiques, tels que affliction, y compris rejet, culpabilité, colère, crises de larmes et dépression avec ou sans effets psychosomatiques, dont troubles du sommeil et de l'appétit, nervosité, peurs et phobies, et anxiété prolongée).
  - un soutien pour gérer les réactions de la famille et de la communauté face à l'agression.
  - un soutien pendant la procédure judiciaire.
- ❑ Si l'agression sexuelle est liée à d'autres actes de violence, convoquer une réunion du Comité de coordination des réfugiés pour débattre de ce qui peut être fait et pour éviter une escalade de la violence.

SITUATIONS DE CONFLIT ARMÉ ET D'ÉMEUTES

Dans de telles situations, la seule solution est souvent d'évacuer provisoirement le personnel. Le HCR/les Nations Unies n'ont pas les moyens de restaurer l'ordre, une tâche qui incombe aux autorités nationales.

Votre première responsabilité consiste à mettre en place et à appliquer le plan d'urgence relatif à la sécurité.

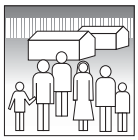
La liste récapitulative ci-dessous reprend certaines des questions qu'il est essentiel de se poser.

- Quels sont les signes avant-coureurs de l'explosion de violence ?
- Si la violence éclate, quelles dispositions ont été prises pour avertir la Délégation/le Siège et maintenir un contact permanent ?
- A qui d'autre faut-il faire rapport (par exemple aux responsables de la sécurité nationale) ?

- Existe-t-il un dispositif à mettre en place pour désamorcer la violence (par exemple évacuation des non-combattants d'un camp de réfugiés) ?
- Quelles sont les mesures de sécurité physique qui ont déjà été prises ?
  - Plan de sécurité
  - Information du personnel, numéros de téléphone à appeler
  - Système d'alarme (sirène, hauts-parleurs)
  - Itinéraires à emprunter en cas de fuite, distance entre les bureaux et les barrières
  - Protection des bureaux (verrous aux portes, protection des fenêtres)
  - Téléphones disponibles/autres moyens de communication
  - Enregistrement du personnel à l'arrivée et au départ
  - Verrouillage des armoires contenant les dossiers
  - Quelles dispositions ont été prises pour aider le personnel à supporter le stress ? Congés ? Entretien sur le stress provoqué par un incident critique ?
  - Quelles dispositions ont été prises pour apporter un appui au personnel après l'épreuve. Plans d'évacuation ? A qui incombe la décision ? Comment procéder ?

AFFRONTEMENTS AU SEIN DE LA POPULATION RÉFUGIÉE

Les tensions au sein de la population réfugiée peuvent dégénérer en violence, surtout dans les camps, où les conditions de vie sont difficiles. Il arrive que les tensions conduisent à une guerre entre factions, à laquelle participent des criminels. Ces situations sont particulièrement dangereuses pour les jeunes adolescents. Un confinement prolongé, l'oisiveté, l'absence de



structures communautaires traditionnelles et de modèles auxquels s'identifier, ainsi que le besoin d'affirmer leur identité peuvent aisément les faire sombrer dans la délinquance.

Il est important de débattre de ces questions avec le Comité de coordination des réfugiés avant que la situation ne dégénère et d'envisager une action préventive, par exemple des programmes de formation professionnelle, ainsi que des activités sportives et récréatives.

Il est également important de repérer ceux qui exercent une autorité naturelle et d'associer les adolescents aux efforts déployés pour définir le contenu et la gestion de ces activités.

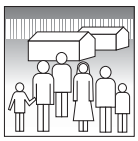
Remarque : Un climat de violence soumet à des tensions particulières les individus psychologiquement fragiles. Il peut se révéler nécessaire de leur apporter provisoirement une aide médicale.

Comment réagir en cas d'affrontement

- Informer immédiatement la Délégation/le Siège et les autorités responsables de la sécurité.
- Alerter le personnel et mettre en œuvre les dispositifs de sécurité.
- Coopérer avec le service de sécurité pour établir les faits.
- Veiller à ce que le service de sécurité ne fasse usage de la force qu'en dernier recours.

Une fois le calme revenu

- Evaluer et signaler les dégâts.
- Fournir des soins médicaux et des conseils aux victimes, y compris aux familles des responsables de la violence qui pourraient avoir besoin d'une protection.



- Consulter le Comité de coordination des réfugiés sur les sanctions qu'il convient de prendre avant de renouer le dialogue sur les problèmes posés.

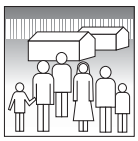
ABUS D'ALCOOL ET DE DROGUES

Dans certaines situations de réfugiés, il est facile de distiller ou de se procurer de l'alcool. L'abus d'alcool est lié à l'ennui, à la dépression, au stress et, dans une certaine mesure, au «machisme». Il peut engendrer des comportements violents au sein des familles et de la communauté.

Bien qu'un traitement individuel ne soit pas toujours possible, il est important de prendre conscience des dangers inhérents à une consommation incontrôlée. Quelques mesures de prévention et de protection sont proposées ci-dessous. Il appartient au Comité de coordination des réfugiés de les mettre en œuvre.

Comment réagir

- Organiser une campagne d'information sur les effets de l'abus d'alcool, en utilisant les structures communautaires et des affiches.
- Encourager des activités telles que les programmes d'éducation et de formation professionnelle, les activités génératrices de revenus (si possible), les activités culturelles et sportives.
- Prendre des mesures à l'encontre des producteurs/distributeurs d'alcool.
- Mettre un terme au détournement de courant électrique (utilisé pour distiller l'alcool), attirer l'attention sur les risques d'incendie et autres auxquels est exposée la communauté (coupures de courant).



- Prodiguer des conseils aux alcooliques/aux toxicomanes et à leur entourage.

N'oubliez jamais que
la sécurité est un état d'esprit.

Suivez de près les événements et agissez en conséquence.

Plus de 50% des incidents liés à la sécurité se produisent au cours d'un déplacement, et la plupart des incidents ont lieu la nuit.

Posez-vous donc la question :
«Ce déplacement est-il indispensable ?» et planifiez vos activités pour ne pas être sur les routes à la tombée de la nuit.

En matière de sécurité, mieux vaut anticiper que réagir. Préparez et planifiez, évitez de vous trouver dans des situations dangereuses et qui échappent à votre contrôle.

Utilisez cet aide-mémoire comme un guide général, mais sachez aussi tirer parti de votre expérience et des leçons que vous avez apprises.

Bonne chance !